

Colloque CRREF 2011
**« Contextualisations didactiques :
état des lieux, enjeux et perspectives »**

**IUFM de Guadeloupe, Université des Antilles-Guyane,
21-24 novembre 2011, Gosier**



**Résumés des
Interventions**

Colloque CRREF 2011
« Contextualisations didactiques :
état des lieux, enjeux et perspectives »

IUFM de Guadeloupe, Université des Antilles-Guyane,
21-24 novembre 2011, Gosier

Résumés des Interventions

2011, Guadeloupe
CRREF (EA-4538), Université des Antilles-Guyane
Imprimé par l'IUFM de Guadeloupe
Relié par le CRDP de Guadeloupe

SOMMAIRE

Remerciements	p. 4
Comité scientifique.....	p. 5
Comité d'organisation	p. 6
Problématique du colloque	p. 7
Liste et résumés des conférences plénières	p. 9
Liste et résumés des symposiums.....	p.17
Liste et résumés des communications individuelles.....	p.39

REMERCIEMENTS

Ce colloque est organisé à l'initiative du Centre de Recherche et de Ressources en Éducation et Formation (CRREF EA 4538), équipe de l'Université des Antilles et de la Guyane implantée à l'IUFM de Guadeloupe.

Il s'inscrit dans la continuité des séminaires, des journées d'études et des colloques organisés par le CRREF depuis 2006 dont un des objectifs est de dynamiser la recherche en éducation et en formation en Guadeloupe.

Ce colloque a été soutenu sur les plans financiers, logistiques et matériels par l'Université des Antilles et de la Guyane (Conseil Scientifique) et, de manière cruciale, par l'IUFM de Guadeloupe.

Nous remercions ici M. Pascal SAFFACHE, Président de l'Université des Antilles et de la Guyane (UAG), Mme Marie-Denise MARIE-ALIE, Administratrice Provisoire de l'IUFM de Guadeloupe, école interne de l'UAG, et M Justin DANIEL, Vice-président du Conseil Scientifique de l'Université des Antilles et de la Guyane, pour leur soutien.

Nous adressons également des remerciements chaleureux aux personnels de l'Université des Antilles et de la Guyane, et notamment à ceux de l'IUFM de Guadeloupe, qui ont contribué de manière déterminante à l'organisation de cette manifestation. Les mentionner individuellement ici serait prendre le risque d'en oublier !

Nous remercions également le Centre Régional de Documentation Pédagogique de la Guadeloupe, l'entreprise DATA Guadeloupe, le groupe Karibéa Hôtels, l'entreprise Chadek, et l'ensemble des autres partenaires privés et publics qui se sont associés à cette manifestation.

Nous tenons à remercier de manière particulière les membres du comité scientifique du colloque, qui ont parfois travaillé dans des délais très contraints à l'expertise des contributions, ainsi que l'ensemble des participants – certains ont du accomplir des démarches difficiles pour nous rejoindre.

COMITE SCIENTIFIQUE

ACACIA Michel, Université d'État, Haïti
AILINCAÏ Rodica, Université des Antilles et de la Guyane, France
ALBY Sophie, Université des Antilles et de la Guyane, France
ALIN Christian, IUFM de Lyon 1, France
ARMAND Françoise, Université de Montréal, Québec
BAILLARGEON Normand, Université de Montréal, Québec
BARNÈCHE Sophie, Université des Antilles et de la Guyane, France
BERNARD François-Xavier, Université de Paris 5, France
BLANCHET Philippe, Université de Rennes 2, France
BOURDEAU Jacqueline, Université de Montréal, Québec
CANDELIER Michel, Université du Maine, France
COADIC Ronan, Université de Rennes 2, France
CORSI Pietro, Université d'Oxford, Royaume-Uni
DAMOISEAU Robert, Université des Antilles et de la Guyane, France
FATTIER Dominique, Université de Cergy-Pontoise, France
LAUNEY Michel, Université de Paris 7, France
LEBEAUME Joël, Université Paris Descartes, France
GERIN-LAJOIE Diane, Université de Toronto, Canada
GIORDAN André, Université de Genève, Suisse
GROUX Dominique, Université des Antilles et de la Guyane, France
MENCE-CASTER Corinne, Université des Antilles et de la Guyane, France
NOYAU Collette, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, France
ORANGE Christian, Université de Nantes, France
PRUDENT Lambert-Félix, Université de la Réunion, France
SIMONNEAUX Laurence, Ecole Nationale de Formation Agronomique, France
TONDELLIER Michel, Université des Antilles et de la Guyane, France
TROUILLOT Jocelyne, Université Caraïbe, Haïti
TUPIN Frédéric, Université de Nantes, France
TREMBLAY Diane-Gabrielle, Université de Montréal, Québec
VASSEUR Marie-Thérèse, Université du Maine, France

COMITE D'ORGANISATION

ANCIAUX Frédéric, Université des Antilles et de la Guyane, France
CARIOU Jean-Yves, Université des Antilles et de la Guyane, France
DELCROIX Antoine, Université des Antilles et de la Guyane, France
COMPPER Marie-Gilberte, Université des Antilles et de la Guyane, France
DORVILLE François-Max, Université des Antilles et de la Guyane, France
JEANNOT-FOURCAUD Béatrice, Université des Antilles et de la Guyane, France
FERRIÈRE Hervé, Université des Antilles et de la Guyane, France
FORISSIER Thomas, Université des Antilles et de la Guyane, France
HERESON Marcel, Université des Antilles et de la Guyane, France
MARCHISIO Didier, Université des Antilles et de la Guyane, France
ROSCETTI Antonio, Université des Antilles et de la Guyane, France
SAINT-ETIENNE Lydia, Université des Antilles et de la Guyane, France
SAINTON-FACTHUM Juliette, Université des Antilles et de la Guyane, France
Avec la participation de Valérie et Fabienne (Entreprise CHADEK)

PROBLEMATIQUE DU COLLOQUE

Le CRREF (Centre de Recherches et de Ressources en Education et Formation) organise en novembre 2011 un colloque centré sur les questions de recherche en éducation et formation dans les pays, régions et territoires où se superposent des contextes différents (culturels, historiques, linguistiques, scientifiques, etc.), dont les régions ultrapériphériques européennes, et en particulier les Antilles et la Guyane françaises, sont des exemples. Ce colloque a pour but d'inventorier et d'analyser les effets des contextes locaux sur l'enseignement et la formation en vue de décrire, caractériser et comprendre les processus de contextualisation didactique. Grâce à la confrontation d'expériences diverses mais axées sur un certain nombre de problématiques communes, ce colloque devrait aboutir à l'élaboration d'objectifs et de pistes pour des politiques éducatives adaptées. Comme l'indiquait Max Dorville (ancien directeur de l'IUFM de Guadeloupe) pour le cas de la Caraïbe et du créole : « L'utilisation du créole dans les stratégies d'apprentissage est aujourd'hui un point qui devrait permettre aux pays créolophones de la Caraïbe de travailler ensemble, de partager leurs expériences en formation et en éducation et d'ouvrir la voie à une coopération éducative et interculturelle. » (Discours d'ouverture de la table ronde de l'AREC-F, 2007, Abymes, Guadeloupe).

Présentation du colloque

En Guadeloupe, comme dans d'autres territoires, les acteurs de l'enseignement de toutes les disciplines sont confrontés à des effets de contextes. Ceux-ci sont de natures variées (langagière, culturelle, socio-économique, géographique, géologique, écologique) et mettent en jeu différents objets : objets d'enseignement ou liés au système éducatif, documents pédagogiques, représentations des acteurs, etc.

En étudiant et en comparant les effets de contextes dans différentes disciplines d'enseignement, ce colloque permettra de comprendre les mécanismes menant à leur apparition. Les travaux sur des didactiques contextualisées (Prudent, Tupin & Wharton, 2005 ; Blanchet, Moore & Rahal, 2008 ; Leurette & Forissier, 2009 ; Facthum-Sainton, Gaydu & Chéry, 2010), en fonction des diversités culturelles et langagières et, plus largement, les travaux comparatistes en didactique pourront servir de référence dans le cadre d'approches comparatives sur les enseignements. Les contributions souhaitées porteront, par exemple, sur des comparaisons de systèmes éducatifs, de situations d'enseignement, de conceptions d'apprenants ou de pratiques éducatives. Par ailleurs, des travaux présentant des cadres théoriques et méthodologiques spécifiques basés sur la formulation de problématiques propres à l'identification et à la prise en compte de la diversité culturelle des contextes plurilingues sont attendus. Ces questions pourront également être éclairées par des réflexions d'ordre sociologique, historique ou épistémologique sur le processus de contact et de métissage des savoirs locaux et universels.

Thèmes du colloque

Trois axes thématiques sont proposés pour ce colloque.

Thème 1 : Approches comparées en éducation et formation

Il est possible de mettre en évidence et d'étudier des effets de contexte par des comparaisons à divers niveaux : systèmes éducatifs, objets pédagogiques, conceptions d'apprenants. Nous attendons des communications portant sur des études comparatives allant dans ce sens :

- Comparaisons de systèmes éducatifs dans leur organisation et dans leur fonctionnement (caractéristiques curriculaires, objectifs, interactions entre les différents acteurs et avec le reste de la société) éclairant l'impact des contextes socioéconomiques et culturels sur les enseignements.
- Comparaisons d'objets pédagogiques tels que les programmes officiels, les manuels et documents, utilisés lors de la préparation de cours ou pendant des situations d'apprentissages opposant des contextes clairement identifiés.

- Comparaisons de conceptions d'apprenants ou d'autres acteurs du système éducatif permettant de repérer l'origine d'effets de contexte et d'en concevoir la prise en compte.
- Les recherches comparatistes proposent de faire évoluer les problématiques des différentes didactiques disciplinaires. Les disciplines de référence envisageant les relations au local et à l'universel de manières différentes, on peut formuler l'hypothèse que les didactiques disciplinaires appréhendent également le rapport aux contextes d'enseignement selon des approches variées. Des travaux qui illustreraient cette hypothèse, des questionnements voisins ou tout enrichissement susceptible d'être apporté par les approches comparatives sont également attendus, de même que des approches co-disciplinaires permettant de comparer l'importance de pratiques de références, de domaines de savoir ou de logiques disciplinaires.

Thème 2 : Éducation et socialisation en contextes plurilingues et multiculturels

La question est de savoir dans quelle mesure, à quels niveaux et de quelles manières les processus d'éducation et de socialisation peuvent être adaptés aux contextes socioculturels dans lesquels ils se déroulent. L'une des orientations proposées est de décrire et de mesurer les effets de l'environnement sociolinguistique et de sa prise en compte sur les processus d'apprentissage. Les travaux centrés sur les langues dites « minorées », et notamment sur le créole, seront particulièrement appréciés. Ces travaux pourront porter sur les processus d'apprentissage eux-mêmes, mais également sur l'utilisation de ces langues dans les processus de socialisation. Nous attendons également des travaux et des analyses portant sur la didactique des langues (officielles, régionales, étrangères) en contextes plurilingues et multiculturels, ainsi que sur la didactique du plurilinguisme (éveil aux langues, enseignement bilingue, didactique intégrée des langues, interculturalité, intercompréhension entre langues voisines, etc.). Les thèmes développés pourront concerner les profils linguistiques des locuteurs, les représentations sociolinguistiques, les phénomènes identitaires, les pratiques linguistiques (aspects phonologiques, morphologiques, syntaxiques) et langagières (gestion des langues par les locuteurs, alternance codique...), tant des élèves que des enseignants, dans l'enseignement des langues et des autres disciplines. Ainsi, nous attendons pour cette thématique des études quantitatives ou qualitatives susceptibles de décrire, de comparer et d'éclairer les processus de contextualisation didactique notamment sur les plans linguistiques, langagiers et culturels.

Thème 3 : Pratiques d'enseignement et de formation en contextes

Cette thématique vise à collecter, comparer et organiser des récits et des analyses d'expériences d'enseignants, de formateurs et/ou de chercheurs qui ont été amenés à prendre en compte l'existence d'effets de contextes dans leurs représentations, leurs pratiques et/ou leurs recherches. Les contributions permettront de décrire des dispositifs d'enseignement particuliers ou d'évoquer des réactions ponctuelles d'étudiants ou d'élèves, mais aussi de proposer des pistes de réflexion quant à la nature et la définition des contextes repérés et à leurs effets sur les apprentissages. Nous souhaiterions que les participants exposent le « terrain » (au sens sociologique et anthropologique du terme) sur lequel ils ont eu à rencontrer, définir et analyser ces contextes et leurs effets. Nous attendons qu'ils décrivent les processus de découverte et de formalisation de ces contextes qu'ils ont dû opérer pour les rendre testables, comparables voire transférables vers d'autres contextes et situations d'enseignement et/ou de formation. Ainsi, trois groupes de questionnement se dégagent :

- Comment repérer ces effets de contextes ? Comment les participants ont-ils rencontré et envisagé les thématiques de la contextualisation dans leur cheminement personnel, dans leur vision de la didactique et dans leurs recherches en formation et enseignement ?
- Comment prendre en compte ces effets de contexte et les analyser pour améliorer l'efficacité des apprentissages ? Comment les participants les ont-ils « affrontés » ? Les ont-ils perçus, à l'origine, comme des obstacles ou des tremplins à l'apprentissage ?
- Comment ces questionnements et ces approches ont-ils été reçus par leurs pairs, collègues enseignants et personnels institutionnels, ainsi que par leurs élèves, étudiants et enseignants stagiaires ? Les participants ont-ils pu, déjà, en cerner ou en produire un récit qui puisse servir de fondement à une histoire de la prise en compte de ces contextes dans leur(s) discipline(s), leur(s) parcours de formation ou leur(s) institution(s) ?

LISTE ET RESUMES DES CONFERENCES PLENIERES

N°	Noms des intervenants	Titre de la conférence
1	DELCROIX Antoine	Contextualisations didactiques
2	GAUVIN Renault	Enseignement du créole à l'école en Haïti : entre pratiques didactiques, contextes linguistiques et réalités de terrain
3	GIORDAN André	Du choc culturel au choc de l'école : quels outils et ressources pour l'enseignant ?
4	NOYAU Collette	Conceptions et pratiques de l'éducation bilingue dans les pays du sud - les processus d'apprentissage vus du terrain.
5	ORANGE Christian	L'apprentissages des sciences : entre contextes et abstraction ?
6	PRUDENT Lambert-Félix	Enseigner créole et français, ensemble en Outremer

CONTEXTUALISATIONS DIDACTIQUES

DELCROIX Antoine

Université des Antilles et de la Guyane, France
delcroix@iufm.univ-ag.fr

Résumé : Cette conférence porte sur la contextualisation de l'enseignement en tant que processus de prise en compte des effets de contexte (culturel, sociolinguistique, écologique, historique, didactique) dans l'enseignement et l'apprentissage. Ces effets se caractérisent par un décalage entre, d'une part, les prescrits (programmes, instructions officielles...) et, d'autre part, l'environnement et les conceptions des élèves. L'analyse des processus concernés devrait permettre l'élaboration de modèles opérationnels de contextualisation didactique. Celui proposé ici comporte trois niveaux de contextualisation :

- la noo-contextualisation, que nous définirons ici comme une contextualisation opérée par l'institution scolaire sous l'effet de contraintes internes (liées à son fonctionnement) et externes (liées aux attentes supposées de la société, aux progrès scientifiques...),
- la contextualisation pédagogique, qui concerne l'adaptation des pratiques d'enseignement aux différents contextes d'apprentissages,
- la contextualisation sociocognitive, qui s'intéresse aux rapports entre les conceptions des élèves et les attentes de l'enseignant ou de l'institution scolaire.

Ces différents niveaux de contextualisation s'expriment sous plusieurs formes ou degrés (par exemple : contextualisation faible vs forte), rencontrent des contraintes ou résistances (épistémologiques, didactiques, sociales) qui seront illustrées pendant la conférence. Ainsi se dessinent des profils de contextualisation, différents selon les disciplines ou les notions enseignées.

ENSEIGNEMENT DU CREOLE A L'ECOLE EN HAÏTI : ENTRE PRATIQUES DIDACTIQUES, CONTEXTES LINGUISTIQUES ET REALITES DE TERRAIN

GAUVIN Renauld

Université d'état d'Haïti, Haïti

rgovain@yahoo.fr

Résumé : L'enseignement-apprentissage du créole à l'école haïtienne, qui remonte à la réforme éducative de 1979, s'est présenté à un certain moment de l'histoire de cette école comme une nécessité et une urgence, notamment du point de vue de la socialisation et de la formation des apprenants. L'introduction du créole à l'école était considérée comme le mobile premier de ladite réforme qui l'envisage à la fois comme langue enseignée et langue d'enseignement. Mais cette introduction donne lieu, aujourd'hui encore, à des « expériences de tâtonnement » du point de vue didactique puisque n'ayant pas véritablement fait l'objet d'une *didactisation contextualisée* par rapport aux expériences (socio)linguistiques d'Haïti et aux réalités socioculturelles du terrain : perceptions et représentations des parents, enseignants et directeurs d'écoles, rapport que les deux langues entretiennent dans l'imaginaire et le discours épilinguistique des locuteurs, etc. Du coup, les résultats attendus selon l'esprit de la réforme ne sont pas atteints. Ce qui fait que l'enseignement de la langue est toujours sujet à des questionnements et discussions les uns plus passionnants que les autres.

Il importe ici de clarifier ce que nous entendons par *didactisation*. Il s'agit de la planification du processus d'enseignement-apprentissage d'une discipline donnée qui s'appuie sur des procédés scientifiques (mais aussi sur des techniques particulières et contextuelles selon les caractéristiques du public cible, du milieu dans lequel cet enseignement-apprentissage doit avoir lieu, des objectifs visés, etc.) rendant la discipline apte à être enseignée selon une démarche régulière qui minimise les risques des fuites dus à une orientation aléatoire dudit processus. *Didactiser* une langue, dans cette perspective, consistera en l'établissement d'une série de démarches ou dispositifs permettant de modéliser son enseignement-apprentissage en situation formelle et institutionnelle afin de maximiser l'intervention d'un facilitateur et l'activité d'apprentissage. *Didactiser* une langue, c'est aussi la *contextualiser* en fonction du milieu et des apprenants et *modéliser* le discours de telle sorte que celui-ci soit immédiatement accessible à tout apprenant potentiel. Cette modélisation a pour rôle de rendre le contenu à enseigner/faire apprendre plus « potable » et plus concret en essayant de le rapprocher le plus possible du vécu et des réalités quotidiennes des apprenants.

L'un des problèmes majeurs auquel l'enseignement-apprentissage du créole à l'école haïtienne doit faire face est celui de l'inadéquation entre la langue parlée et celle codifiée pour la mise en forme du métalangage du discours pédagogique. De là, cette pratique didactique doit se situer entre un parler créole acrolectal (proche du français) et un discours didactique façonné dans un parler plutôt basilectal et qui est imposé aux apprenants. Ces derniers, toutefois, continuent de pratiquer cet acrolecte dans leurs interactions à l'oral dans l'espace même de la classe. Mais dès qu'il s'agit de l'écrit, c'est le basilecte qui leur est imposé. D'où un enseignement en deux poids deux mesures qui mérite d'être ajusté aux grés de ces expériences empiriques de terrain. Comment réduire cet écart entre la réalité empirique et le discours didactique en vue de maximiser le processus dans lequel s'impliquent enseignants et apprenants et qui se doit de conduire aux résultats escomptés, tout en conduisant ces derniers à la maîtrise de la langue et des disciplines qu'elle est appelée à les faire découvrir ?

Notre contribution s'efforcera de présenter un état des lieux de la situation d'enseignement-apprentissage du créole en Haïti en tant que langue d'enseignement en passant en revue la manière dont le dispositif conçu à cette fin prend en compte les spécificités socioculturelles mais surtout sociolinguistiques du milieu et des apprenants. D'où l'aspect de la contextualisation didactique où nous essaierons d'étudier l'adéquation entre ces trois éléments clés évoqués dans le titre de la contribution, à savoir : pratiques didactiques, contextes linguistiques et réalités de terrain.

**DU CHOC CULTUREL AU CHOC DE L'ECOLE :
QUELS OUTILS ET RESSOURCES POUR L'ENSEIGNANT ?**

GIORDAN André

Université de Genève, Suisse

andre.giordan@unige.ch

Résumé : Quand on s'intéresse au contexte dans l'enseignement, on met généralement en avant la didactique des langues dans des contextes plurilingues (langues maternelles, officielles, étrangères, etc.) ou multiculturels. Eventuellement, on s'intéresse au genre (*gender studies*) en ciblant les analyses essentiellement sur la condition féminine, pour mettre en valeur le rôle des femmes dans la société...

Pourtant le contexte intervient de multiples façons à l'école : programmes, objectifs, organisation, « culture » de l'école... La Suisse par exemple comporte 26 systèmes éducatifs différents. Le contexte intervient également dans les disciplines et les sous-disciplines, les rituels de validité scientifique ne sont pas les mêmes en physiologie animale et en physiologie végétale ! Les mots, les symboles, n'ont parfois pas le même sens dans chacune des différentes disciplines ; les modes d'argumentation, les logiques sous-jacentes diffèrent largement... Comment les élèves y sont-ils préparés ?

Or il existe encore peu d'études sur l'appropriation, notamment sur les effets du contexte sur l'apprendre des élèves, et sur la prise en compte de leurs conceptions par les enseignants. Dans nombre de travaux interdisciplinaires, les enseignants ne se comprennent pas entre eux, ils ne valorisent pas les mêmes objectifs éducatifs...

Des outils et des ressources pour la formation sont à mettre en place pour repérer et prendre en compte les effets de contexte, pour les décrypter et améliorer la pertinence et l'efficacité des apprentissages...

CONCEPTIONS ET PRATIQUES DE L'ÉDUCATION BILINGUE DANS LES PAYS DU SUD : LES PROCESSUS D'APPRENTISSAGE VUS DU TERRAIN

NOYAU Collette

Université Paris Ouest Nanterre La Défense, France

cnoyau@u-paris10.fr

Résumé : Au long de la dernière décennie, nous avons pu travailler avec des écoles primaires de divers pays subsahariens pour scruter les apprentissages permis, favorisés - ou non, chez les enfants par les pratiques d'enseignement et par l'environnement institutionnel et social. Les travaux ont d'abord porté sur des pays où est en vigueur un système 'classique' à français exclusif (Bénin, Togo), les langues du milieu étant interdites à l'école, et le bilinguisme restant un impensé.

Plus récemment, nous avons pu travailler dans les écoles primaires de pays qui ont mis en œuvre une filière de scolarité bilingue (Burkina Faso, Mali, Niger, et Mauritanie), l'entrée à l'école des enfants se faisant par l'intermédiaire d'une langue familière à l'enfant, et le français prenant progressivement une/la place de langue d'enseignement selon divers modèles nationaux.

La conviction que l'éducation pour tous en Afrique nécessite le recours aux langues du milieu pour réussir ne suffit pas. Encore faut-il se doter de modèles d'apprentissage bilingue efficaces, créer des curricula et des outils d'enseignement adéquats, et outiller les maîtres pour enseigner efficacement dans ces nouvelles conditions.

Notre approche de l'enseignement bilingue est acquisitionnelle : nous nous demandons ce qu'il en est des processus d'apprentissage dans les classes, en analysant les activités d'enseignement du langage et des différents domaines scolaires du point de vue des élèves, de l'apport d'information à l'appropriation et à l'évaluation. Une question centrale est celle des transferts d'apprentissage, ce qui est construit en L1 créant des conditions à saisir pour la construction des connaissances en français, tant il est vrai qu'un individu bilingue n'est pas fait de deux monolingues séparés.

Nous tirons de ces études de terrain des implications comparatives sur les avantages estimés d'une filière bilingue pour les apprentissages au primaire, mais surtout des réflexions sur les différents paramètres à maîtriser pour améliorer ces apprentissages et en faire un tout cohérent, et pour conduire les élèves vers un devenir bi-plurilingue leur permettant d'établir des ponts entre apprentissages de et en L1 et de et en français.

L'APPRENTISSAGES DES SCIENCES : ENTRE CONTEXTES ET ABSTRACTION ?

ORANGE Christian

Université de Nantes, France

christian.orange@iufm.univ-nantes.fr

Résumé : Les sciences de la nature construisent des explications en mettant relation modèles et données empiriques.

Les élèves viennent en classe avec un vécu qui organise aussi bien leur perception du monde que les explications qu'ils construisent.

Comment leur est-il possible alors, et à quelles conditions, d'accéder à un savoir scientifique qui prétend à l'universalité ?

Cette question sera discutée à partir du cadre théorique de la problématisation et en s'appuyant sur des recherches didactiques conduites dans plusieurs pays.

ENSEIGNER CREOLE ET FRANÇAIS, ENSEMBLE EN OUTREMER

PRUDENT Lambert-Félix

Université de la Réunion, France

lambert-felix.prudent@univ-reunion.fr

Résumé : Aux premiers temps, l'Ecole s'applique aux colonies « comme en France ». Décideurs, enseignants, parents et élèves sont tous d'accord : elle ne peut s'énoncer qu'en français selon des programmes, des méthodes et des contenus qui sont ceux de la « Métropole ». Cette école du transfert assimilationniste donne des résultats sensibles, puisque dès la fin du 19^{ème} siècle des élites apparaissent, célébrant l'œuvre civilisatrice de Jules Ferry. Mais la pédagogie du programme national « à l'identique » et de la langue unique voit son terme vers 1960 : des voix réclamant une meilleure prise en compte des réalités locales pour des élèves oubliés. S'entendent des théories préconisant l'usage préalable de la langue maternelle. Dans un récent colloque organisé par la DEGESCO à Paris, Alain Bentolila répétait l'antienne qui guide tous les éducateurs fonctionnels du monde : « On ne peut apprendre à lire que dans une langue que l'on parle ». L'idée simple renfermée dans cette proposition est qu'il faut apprendre la lecture aux petits créolophones en créole, ou alors qu'il faut d'abord vérifier qu'ils soient devenus francophones avant de leur apprendre la lecture en français.

La communication que nous présentons soumet cet axiome à la critique s'agissant de la Guadeloupe, la Martinique, la Réunion et en partie de la Guyane. Dans ces DOM, l'affirmation d'une forme de bilinguisme appelée *diglossie* laisse parfois comprendre qu'il suffirait de pratiquer le créole décréété « langue maternelle » comme premier idiome scolaire, fonder les premiers apprentissages (notamment celui de la lecture) sur une pratique du créole pour résoudre les sérieux problèmes et handicaps qui grèvent le parcours ultérieur des élèves. Nous envisageons le problème sous trois angles :

- 1°) en interrogeant la prétendue créolophonie, première langue de ces élèves ;
- 2°) en insistant sur la complémentarité des deux « langues » installées dans un diasystème ;
- 3°) en proposant une didactique complexe reposant sur une pédagogie de la variation.

LISTE ET RESUMES DES SYMPOSIUMS

N°	Titre des symposiums	Noms des intervenants	Titre des communications
1	Symposium 1 : Conceptualisation et dimension culturelle dans les apprentissages pour la formation des enseignants	ACIOLY-REGNIER Nadja	Contextes et concepts de mesure : obstacles épistémologiques, socioculturels et processus de négociation
		DOUEK Nadia	La didactique des domaines d'expérience l'argumentation et la co-construction de références culturelles
		NUMA-BOCAGE Line	Jeux, découverte culturelle et transformation des habitudes scolaires, dans le cadre conceptuel de la médiation didactique
2	Symposium 2 : Regards croisés sur l'enseignement de l'EPS: approches didactique, sociologique et sémiotique des interactions en milieu difficile	BRIERE-GUENOUN Fabienne et BONNARD Anne	Approche didactique des contenus enseignés en milieu difficile
		POGGI Marie-Paule et OUDOT Ellen	Enseigner l'EPS en milieu difficile. Reconversion des habitus professionnels et choix curriculaires
		WALLIAN Nathalie et BRIDE Jérémie	Interactionnisme socio-discursif et interprétation de l'action langagière en situation de conduite de classe : de l'émergence d'un sens (à)négoci(er)ée en cycle de Tennis de table
3	Symposium 3 : Modélisations proposées par la théorie des représentations	SALLABERRY Jean-Claude	Représentations et "contexte culturel"
		HUARD Valérie	Effets de contexte et modélisation de la situation d'enseignement
		FLEURY Pierre et TINAS Jean-Louis	Représentations (et conceptions) et didactique des sciences

4	Symposium 4 : Philosophie, difficulté scolaire et enseignement spécialisé: le choc des cultures ? Du côté des élèves, du côté des enseignants	CHIROUTIER Edwige et FAIVRE Caroline	Mettre en place des ateliers philosophiques en SEGPA : de la nécessité de redéfinir sa posture d'enseignant et son rapport aux élèves
		MALABRY Yvan	Mathématiques, Sciences et Philosophie en ZEP : instaurer un nouveau rapport au savoir grâce aux discussions philosophiques sur des questions d'épistémologie.
		VANNIER Marie-Paule, PIERRISNARD Christine et DUFLOCQ Isabelle	« Ce n'est qu'un début, », regards croisés. Analyse plurielle d'un documentaire sur des ateliers de philosophie dans une école de ZEP
5	Symposium 5 : Variation linguistique, productions interlectales et alternance codique en contexte guadeloupéen : quels traitements pour une didactique contextualisée ?	JEANNOT-FOURCAUD Béatrice	Contextualisation didactique et traitement de l'erreur en contexte plurilingue
		ANCIAN Frédéric et BILAS Philippe	Effets des contextes sociolinguistiques et langagiers sur les interactions didactiques : Le cas de l'Outremer français
		FACHTUM-SAINTON	Changer la Pensée pour changer l'Education : une approche des apprentissages linguistiques
6	Symposium 6 : Contextualisation didactique en Sciences	OTZ Jean Claude	Le Gnomon dans d'école en Guadeloupe : Conceptions et pratiques d'enseignants
		FORISSIER Thomas	Eléments de conceptions des étudiants de première année scientifique de Guadeloupe sur les saisons climatiques et l'orientation de la lune
		CARIOU Jean-Yves	Démarche d'investigation contextualisée utilisant le Gnomon
7	Symposium 7 : La diversité langagière à l'école maternelle : de l'enseignement à la formation en contexte plurilingue	BRIQUET-DUHAZE Sophie	La formation des professeurs des écoles en Afrique de l'Ouest : de la particularité des contextes langagiers des pays à une similitude de la formation en langage oral
		DEMOCRITE-LOUISY Dominique	Un enseignement bilingue peut-il être une réponse à l'échec scolaire : le cas de la collectivité de Saint-Martin

**SYMPOSIUM 1 : CONCEPTUALISATION ET DIMENSION CULTURELLE DANS LES
APPRENTISSAGES POUR LA FORMATION DES ENSEIGNANTS**

1^{ère} communication orale

CONTEXTES ET CONCEPTS

ACIOLY-REGNIER Nadja

Université Claude Bernard Lyon 1, France

acioly.regnier@wanadoo.fr

Résumé : Les concepts mathématiques abordés dans cette communication, bien que situés dans le cadre de la culture particulière de la monoculture de la canne-à-sucre du Nordeste du Brésil dans les années 90, sont également présents dans l'enseignement formel des mathématiques. Lieu privilégié de contradictions où les règles culturelles et la rationalité semblent constamment s'affronter, le contexte de cette recherche se caractérise par l'expression de paradoxes faisant ressortir des aspects particuliers du fonctionnement cognitif des sujets. Nous tenterons de comprendre les conditions d'usage d'un système de mesure dans un contexte où les conventions pour mesurer diffèrent de façon radicale de celles du contexte scolaire. Nous postulons que l'analyse de ces conditions peut fournir des éléments nouveaux à la compréhension du concept de mesure: l'étude des niveaux de conceptualisation de complexité différente, susceptibles d'être évoqués en fonction des situations spécifiques d'un contexte, peut être utile pour alimenter la réflexion didactique.

L'étude des compétences cognitives de sujets peu ou non scolarisés conduit à réfléchir sur de questions d'évaluation scolaire. Comment peut-on reconnaître des compétences de façon à les analyser ? Comment systématiser les résultats, et dépasser le niveau des exemples anecdotiques ? Comment intégrer de façon convenable la rigueur de l'expérimentation et la richesse des méthodes "naturalistes" dans le but de garantir la validité interne et écologique des recherches ?

Nous avons analysé la portée et les limites de connaissances mathématiques développées en dehors du système scolaire, où le poids des normes culturelles s'impose fortement et induit certains sujets à abandonner les réponses obtenues à travers un calcul, pour leur substituer la valeur admise socialement. Le contenu des problèmes semble jouer un rôle important dans les schèmes évoqués. Cela se révèle essentiellement par le nombre plus élevé de refus dans les problèmes non familiers.

Enfin, dans les calculs d'aire effectivement réalisés dans des situations de travail, les travailleurs de canne à sucre semblent compenser les distorsions résultantes de l'emploi de la formule régionale à travers des mécanismes sociaux de négociation. Ces résultats ratifient l'hypothèse que les procédures de résolution de problèmes changent en fonction de la représentation que les sujets se font de la situation. Certaines conceptions des sujets ont pu être repérées à travers la reconnaissance d'obstacles de natures différentes. Deux notions semblent constituer des obstacles épistémologiques constatés dans l'histoire de l'évolution des concepts mathématiques: la notion de hauteur et la notion de diagonale

***SYMPOSIUM 1 : CONCEPTUALISATION ET DIMENSION CULTURELLE DANS LES
APPRENTISSAGES POUR LA FORMATION DES ENSEIGNANTS***

2^{ème} communication orale

**LA DIDACTIQUE DES DOMAINES D'EXPERIENCE L'ARGUMENTATION ET LA CO-
CONSTRUCTION DE REFERENCES CULTURELLES**

DOUEK Nadia

Université de Nice, IUFM C. Freinet, France
ndouek@wanadoo.fr

Résumé : Objectifs : Développer et adapter le domaine d'expérience de la monnaie, proposé par le groupe de recherche en didactique de l'université de Gênes (Italie), entre élaborations théoriques et expérimentations des ingénieries dans des classes de la région de Turin. Ce jeu de développement théoriques et de développement d'ingénierie se poursuit en écho dans le cadre d'une recherche IREM de l'université de Nice, sur le développement de séquences permettant de:

- rendre explicite en classe les conceptions des élèves de CP à propos de la monnaie de l'achat et de la notion de valeur (en lien et sans lien avec la valeur monétaire);
- développer une variété de représentations sémiotiques de situations d'achats
- développer des séquences de débats de classe construites sur la confrontation de productions d'élèves (apprentissage de l'argumentation, activité verbale orale et écrite, mise en place de procédures et de formulations adaptées à la résolution de problèmes numériques).

Un principe fondamental est celui du co-développement de la conceptualisation chez les sujets (avec la subjectivité indispensable et les racines culturelles spécifiques) et de la construction commune (avec la référence à la fois à la culture scolaire et la culture extrascolaire).

Le cadre théorique basé sur:

- Une construction théorique de la conceptualisation (Vergnaud) et sur la dialectique concepts quotidiens concepts scientifiques (Vygotsky), afin de cerner les racines culturelles de la conceptualisation.
- Les travaux de Vygotsky et de Duval à propos du rôle de l'écrit dans la formation du raisonnement, et outil de la construction commune; et à la notion de Zone de Proche Développement, outil du développement de l'activité du sujet.
- À la théorie des domaines d'expérience de Boero complétée par la référence à la culture Hatano & Wertsch et Godelier.

Méthodologie : recherche pour l'innovation définie et encadrée par Arzarello et Bartolini Bussi

**SYMPOSIUM 1 : CONCEPTUALISATION ET DIMENSION CULTURELLE DANS LES
APPRENTISSAGES POUR LA FORMATION DES ENSEIGNANTS**

3^{ème} communication orale

**JEUX, DECOUVERTE CULTURELLE ET TRANSFORMATION DES HABITUDES
SCOLAIRES, DANS LE CADRE CONCEPTUEL DE LA MEDIATION DIDACTIQUE**

NUMA-BOCAGE Line
Université de Picardie Jules Verne, France
line.numa.bocage@gmail.com

Résumé : Objectif: C'est une recherche-action: « Construction des premiers savoirs arithmétiques et approche interculturelle dans le cadre scolaire à travers l'apprentissage et l'utilisation didactique d'un jeu de société », soutenue par l'IUFM d'Amiens (AOIUFM050608). L'objectif principal est d'évaluer la pertinence didactique du jeu dans les apprentissages mathématiques, à partir d'un jeu inconnu des élèves et issu d'une culture différente de la leur.

Contexte : Le jeu d'Awalé, jeu de société très pratiqué dans les sociétés africaines, indiennes et créoles, a été introduit avec une ingénierie spécifique dans les progressions d'enseignantes de CP en Picardie, et en Martinique. Cette introduction a permis la prise en compte des éléments de la culture des élèves, modifié les pratiques des enseignants et favorisé les apprentissages. Le cadre théorique est celui des champs conceptuels de (Vergnaud), la conceptualisation dans l'action (Vergnaud, Pastré), le socio-constructivisme (Vygotski, Brossard).

Méthodologie : recherche qualitative portant sur l'observation de situations d'enseignement-apprentissage des règles du jeu et de situations problème inspirées du jeu ; deux classes, deux années, deux enseignantes volontaires.

Résultats : Nous présenterons quelques résultats permettant d'étayer notre position dans le symposium quant à l'apport conceptuel de la médiation didactique et de la culture des élèves :

- des caractéristiques du jeu d'awalé, des notions mathématiques (dimension ludique dans les apprentissages ; pédagogie de la valorisation, approche didactique) ; des données environnementales et des interactions entre ces éléments
- la pratique des jeux de société, tradition culturelle, a favorisé l'élaboration de savoirs formels (« concepts scientifiques/concepts scientifiques » Brossard, 2004 ; « culture du monde des mornes. » Farraudière, 2007)
- Evolution des schèmes de médiation didactique des enseignantes.
- Evolution institutionnelle : Création d'un atelier « Jeux de société : Awalé », encadré par le directeur

**SYMPOSIUM 2 : REGARDS CROISES SUR L'ENSEIGNEMENT DE L'EPS : APPROCHES
DIDACTIQUE, SOCIOLOGIQUE ET SEMIOTIQUE DES INTERACTIONS EN MILIEU
DIFFICILE**

1^{ère} communication orale

APPROCHE DIDACTIQUE DES CONTENUS ENSEIGNES EN MILIEU DIFFICILE

BRIERE-GUENOUN Fabienne et BONNARD Anne

Université de Franche Comté, IUFM, France

fabienne.briere@univ-fcomte.fr

Résumé : Afin de décrire et comprendre les processus en jeu dans l'élaboration des contenus d'enseignement d'un point de vue didactique, nous réalisons une analyse ascendante de la transposition didactique (Schubauer-Leoni & Leutenegger, 2005), dont l'enjeu est d'identifier les savoirs reconstruits dans la classe en relation avec les références externes, relevant des pratiques sociales de référence. Le recours à la théorie de l'action conjointe en didactique (Sensevy & Mercier, 2007) permet d'étudier comment les actions du professeur et des élèves se co-déterminent dans les tâches mises à l'étude, tout en les situant par rapport aux objets de savoir enjeux d'apprentissage et aux responsabilités respectives des acteurs au fil du temps. Sur le plan méthodologique, les traces sont issues d'un entretien ante-cycle, d'enregistrements filmés et des entretiens post-séances. Cette démarche nous amène à mettre en tension le point de vue extrinsèque (le décours des actions et communications des acteurs impliqués dans l'action conjointe) et le point de vue intrinsèque de l'enseignante (verbalisations dans les entretiens) afin de déceler les éventuels décalages entre ses intentions affichées et son activité effective dans les dispositifs proposés. Les principaux résultats de cette étude montrent que les dispositifs conçus visent l'acquisition de savoirs de type technique (tenue de la raquette), de savoirs relevant de la tactique de jeu définie en regard de l'alternance des trajectoires et de savoirs-faire sociaux (coopération entre deux joueurs). L'évolution du milieu didactique est subordonnée aux conditions de coopération entre élèves ainsi qu'aux retours individualisés de l'enseignante, qui désigne explicitement lors des situations les objets de savoir et l'activité attendue des élèves. L'activité du professeur est ainsi organisée autour de l'instauration d'un équilibre entre enjeux d'apprentissage et aspects organisationnels et traduit son rapport au savoir personnel (Chevallard, 1989), lié à ses diverses appartenances institutionnelles, comme la formation, l'institution scolaire, le club sportif, la famille.

Mots-clés : action conjointe, contenus enseignés, didactique, intentions didactiques

***SYMPOSIUM 2 : REGARDS CROISES SUR L'ENSEIGNEMENT DE L'EPS : APPROCHES
DIDACTIQUE, SOCIOLOGIQUE ET SEMIOTIQUE DES INTERACTIONS EN MILIEU
DIFFICILE***

2^{ème} communication orale

**ENSEIGNER L'EPS EN MILIEU DIFFICILE. RECONVERSION DES HABITUS
PROFESSIONNELS ET CHOIX CURRICULAIRES**

POGGI Marie-Paule et OUDOT Ellen

Université de Franche Comté, IUFM, France

marie-paule.poggi@univ-fcomte.fr

Résumé : Cette étude veut appréhender les manières de faire la classe et de mettre en forme didactiquement les savoirs d'une enseignante d'EPS exerçant dans un collège labellisé ZEP. L'enjeu reste de mieux comprendre comment se construit le quotidien scolaire dans un contexte doté de contraintes spécifiques.

Plus globalement, notre réflexion se réfère aux études centrées sur « les processus d'enseignement, les contenus de programme, les modes de structuration, de légitimation, de transmission de la culture scolaire » (Forquin, 1989). Le parti pris consiste à approcher les logiques qui sous-tendent les choix curriculaires et les pratiques mises en œuvre. Finalement, comment l'EPS contribue-t-elle à la fonction de sélection et de transmission culturelle exercée par l'école ? L'analyse s'appuie sur l'analyse de contenu de l'entretien ante et post d'une enseignante de ZEP d'un cycle de tennis de table d'une classe de 5^{ème}. Les données sont traitées selon une triple analyse: i) repérer et identifier les formes de stratégies d'adaptation contextuelles et de sélections culturelles opérées ; ii) dégager les critères de légitimité des choix curriculaires, c'est-à-dire les logiques qui sous-tendent ces réajustements et sélections ; iii) ce qui a permis de dégager des axes de contradictions, des tensions entre des nécessités divergentes. L'enseignante s'organise pour mettre en place un « ordre local négocié » (Van Zanten, 2001) tendu entre adaptation à la culture des élèves et exercice d'une contrainte liée aux exigences de la culture scolaire, ce qui engendre une reconfiguration plus ou moins profonde de son habitus professionnel primaire. Stratégies d'adaptation contextuelle et sélections curriculaires se conjuguent pour faire en sorte qu'enseignement et apprentissage soient possibles dans la classe. L'équilibre trouvé entre ajustements, arrangements et part de non négociable autorise la construction de « normes partagées » (Dutercq, 2001), permet que la classe puisse se faire dans un vivre ensemble acceptable par tous.

Mots-clés : culture scolaire, curricula, habitus professionnel, milieu difficile, sociologie.

**SYMPOSIUM 2 : REGARDS CROISES SUR L'ENSEIGNEMENT DE L'EPS : APPROCHES
DIDACTIQUE, SOCIOLOGIQUE ET SEMIOTIQUE DES INTERACTIONS EN MILIEU
DIFFICILE**

3^{ème} communication orale

**INTERACTIONNISME SOCIO-DISCURSIF ET INTERPRETATION DE L'ACTION
LANGAGIERE EN SITUATION DE CONDUITE DE CLASSE : DE L'EMERGENCE D'UN
SENS (A)NEGOCI(ER)EE EN CYCLE DE TENNIS DE TABLE**

WALLIAN Nathalie et BRIDE Jérémie

Université de Franche Comté, IUFM, France

nathalie.wallian@univ-fcomte.fr

Résumé : Dans le système enseignement/apprentissage, les phénomènes interactifs visent à l'ajustement/négociation de ce qu'il y a à faire pour apprendre (ou ne pas apprendre). S'il ne suffit pas d'enseigner pour que l'élève apprenne, encore faut-il que l'enseignant se pose la question de la réception par l'élève de son intervention. Les interactions langagières produites dans le contexte de classe ordinaire sont donc investies d'une visée non seulement prescriptive (ce qu'il y a à faire pour réaliser la tâche) ou normative (ce qui n'est pas admis) mais également d'une perspective pragmatique (ce qu'il y a à transformer) et cognitive (ce qu'il y a à apprendre et à partager). Dans ces conditions, la manière dont l'enseignant projette son intervention en regard des états mentaux de ses élèves, des rapports de place en constante modification et des effets à produire va mobiliser des registres discursifs spécifiques (Bulea, 2007); les indicateurs langagiers d'une dynamique de changement discursif vont ainsi marquer ces registres variés, autorisant en contexte la description heuristique de stratégies langagières marquant 1) une identité professionnelle, 2) un registre d'expertise et 3) un style discursif personnel. Dans le cadre de l'interactionnisme socio-discursif (Bronckart, 1996 ; 2007), la description des marqueurs de l'« action langagière » revient à « *identifier les valeurs précises attribuées par l'agent producteur, d'une part à chacun des paramètres du contexte, d'autre part aux événements du contenu thématique mobilisé* » (ibid, p. 102). Dans ces conditions, les descripteurs langagiers tels que recueillis seront déclinés en fonction des effets produits ou à produire du point de vue du locuteur-enseignant. L'enjeu est de modéliser la manière dont les possibles registres sont mobilisés en contextes en fonction des intentions en actes. Ainsi, l'action langagière ne constitue pas un système de contraintes mais une base d'orientation à partir de laquelle l'enseignant interprète les faits se produisant en classe pour prendre des décisions.

Mots-clés : interactionnisme socio-discursif, co-construction, rapports de place, savoirs d'expérience.

***SYMPOSIUM 3 : MODELISATIONS PROPOSEES PAR LA THEORIE DES
REPRESENTATIONS***

1^{ère} communication orale

REPRESENTATIONS ET « CONTEXTE CULTUREL »

SALLABERRY Jean-Claude

Université Montesquieu-Bordeaux IV, France

jean-claude.sallaberry@u-bordeaux4.fr

Résumé : La théorie des représentations (Codol, Herzlich, Lefebve, Le Ny, Moscovici, Sallaberry, Vergnaud...), en s'appuyant parfois aussi sur d'autres outillages théoriques (théorie des systèmes, théorie de l'institution, cognitive, didactique professionnelle, didactique des sciences...) permet de proposer des outils de modélisation pertinents pour des situations variées. Ce symposium se propose d'esquisser cet outillage, sur les exemples suivants :

- modélisation d'un "contexte culturel" (articulation cognition individuelle – cognition collective)
- modélisation d'une situation professionnelle (et de ses effets de contexte)
- modélisation d'une situation d'apprentissage (cognition individuelle, dans un contexte de cognition collective).

Les trois interventions (communications) prévues sont :

- Représentations et "contexte culturel" (*Jean-Claude Sallaberry*) : Si une représentation est toujours sociale (Codol), elle s'élabore sous l'influence des représentations "anciennes" (individuelles ou collectives). Un "contexte culturel" se caractérise par les représentations déjà instituées, mais aussi par la capacité des formes d'organisation à faciliter plus ou moins l'émergence d'aspects nouveaux.
- Effets de contexte et modélisation de la situation d'enseignement (*Valérie Huard*)
- Représentations (et conceptions) et didactique des sciences (*Pierre Fleury et Jean-Louis Tinas*).

***SYMPOSIUM 3 : MODELISATIONS PROPOSEES PAR LA THEORIE DES
REPRESENTATIONS***

2^{ème} communication orale

EFFETS DE CONTEXTE ET MODELISATION DE LA SITUATION D'ENSEIGNEMENT

HUARD Valérie

IUFM, Université Montesquieu-Bordeaux IV, France

v.huard@laposte.net

Résumé : Effectuée en cours de formation, cette modélisation (appuyée sur la construction de représentations — et leur rationalisation — et de concepts organisateurs de l'action) permet d'appréhender plus finement les contextes pédagogiques, institutionnels et sociaux. Le corpus est constitué des écrits (attentes et bilans) de 60 enseignants suivis en formation continue sur des situations d'enseignement dites "difficiles".

***SYMPOSIUM 3 : MODELISATIONS PROPOSEES PAR LA THEORIE DES
REPRESENTATIONS***

3^{ème} communication orale

REPRESENTATIONS (ET CONCEPTIONS) ET DIDACTIQUE DES SCIENCES

FLEURY Pierre et TINAS Jean-Louis

IUFM, Université Montesquieu-Bordeaux IV et lycée Bellevue, Fort de France, France
fleurypierre@wanadoo.fr

Résumé : Le recueil de données sur les représentations d'élèves et d'étudiants (en métropole et aux Antilles) renseigne sur les démarches de construction de concepts et d'hypothèses. Après présentation des matériaux recueillis, une mise en regard des deux recueils sera tentée.

**SYMPOSIUM 4 : PHILOSOPHIE, DIFFICULTE SCOLAIRE ET ENSEIGNEMENT
SPECIALISE: LE CHOC DES CULTURES ? DU COTE DES ELEVES, DU COTE DES
ENSEIGNANTS**

1^{ère} communication orale

**METTRE EN PLACE DES ATELIERS PHILOSOPHIQUES EN SEGPA : DE LA
NECESSITE DE REDEFINIR SA POSTURE D'ENSEIGNANT ET SON RAPPORT AUX
ELEVES**

CHIROUTER Edwige et FAIVRE Caroline

Université de Nantes, IUFM Pays de la Loire, France
edwige.chirouter@wanadoo.fr, caroline.faivre11@aliceadsl.fr

Résumé : Cette communication propose l'analyse d'une rencontre professionnelle entre un chercheur de l'IUFM des Pays de la Loire et une enseignante de SEGPA. Edwige Chirouter, professeur de philosophie à l'IUFM des Pays de la Loire, a animé pendant une année scolaire des ateliers philosophiques avec et dans la classe d'une enseignante spécialisée, Caroline Faivre. Nous interrogerons comment cette collaboration a nécessité des deux cotés une analyse réflexive sur l'adaptation de leur posture professionnelle ; et comment de façon plus générale les professeurs, de philosophie ou des écoles, se lançant dans cette expérimentation pédagogique particulière, vivent ce choc des cultures

Pour les professeurs de philosophie : Entre la représentation classique du métier et l'adaptation au contexte de l'enseignement spécialisé, comment se réinventent les pratiques et les postures professionnelles ? Car cette pratique expérimentale de la philosophie en SEGPA bouscule à la fois les représentations traditionnelles de cette discipline exigeante et ambitieuse (réservée dans le système scolaire français à la seule classe Terminale), et le principe d'éducabilité de ces élèves en grande difficulté et en souffrance. La communication analysera ainsi dans un premier temps comment des professeurs de philosophie se lançant dans ces expérimentations analysent cette adaptation au contexte particulier de l'enseignement spécialisé, contexte a priori aux antipodes de leur public d'enseignement habituel.

Pour les professeurs des écoles : Sans formation philosophique universitaire mais très motivés a priori par l'expérimentation, ces enseignants rencontrent de nombreux doutes concernant la légitimité de leur pratique, ce qui les amène à interroger aussi leur posture face aux savoirs (particulièrement problématique ici puisqu'il s'agit de concepts vivants : La liberté, le Bonheur, etc.) et face aux élèves. Dans un deuxième temps, nous analyserons ainsi en quoi la mise en place d'ateliers de philosophie permet aux professeurs des écoles d'interroger leur identité professionnelle et leur regard sur les élèves.

Mots-clés : posture professionnelle, rapport aux élèves, représentations initiales du métier, adaptation au contexte et au contenu d'enseignement

***SYMPOSIUM 4 : PHILOSOPHIE, DIFFICULTE SCOLAIRE ET ENSEIGNEMENT
SPECIALISE: LE CHOC DES CULTURES ? DU COTE DES ELEVES, DU COTE DES
ENSEIGNANTS***

2^{ème} communication orale

**MATHEMATIQUES, SCIENCES ET PHILOSOPHIE EN ZEP : INSTAURER UN NOUVEAU
RAPPORT AU SAVOIR GRACE AUX DISCUSSIONS PHILOSOPHIQUES SUR DES
QUESTIONS D'EPISTEMOLOGIE.**

MALABRY Yvan

Université de Cergy, IUFM de Versailles, France
yvan.malabry@wanadoo.fr

Résumé : *Du côté des élèves.* Les différentes recherches récentes concernant les « discussions à visée philosophique » ont démontré qu'il était possible de commencer à apprendre à philosopher dès l'école élémentaire. Par la mise en place régulière de séances, de jeunes élèves apprennent à problématiser, conceptualiser et à argumenter sur de grandes questions universelles touchant à la condition humaine. C'est la didactique de la philosophie qui s'est ainsi développée ces dernières années. La communication sort du cadre précis de la didactique du philosopher pour s'intéresser aux conséquences, aux *effets*, que ces ateliers peuvent avoir sur les autres disciplines scolaires, et en particulier sur les Sciences et les Mathématiques. La mise en place de discussions à visée philosophique sur des questions d'épistémologie peut-elle permettre de faire évoluer les représentations et les préjugés des élèves concernant ces disciplines ? Ont-elles des conséquences positives sur certains types de difficultés et de blocages ? Pourquoi et à quelles conditions les « DVP » permettent-elles d'instaurer un nouveau rapport au savoir, de donner plus de sens aux activités demandées et facilitent-elles ainsi la réussite des élèves ? Pour répondre à ces questions, nous analyserons à la fois le contenu philosophique de séances de discussion qui se sont déroulées dans une classe de CM2 en ZEP sur des questions d'épistémologie (« Qu'est-ce qu'une vérité scientifique ? » « Quelles différences entre Croire et Savoir ? » « De quoi peut-on être certain ? ») et les entretiens menés avec les professeurs de ces classes.

Mots-clés : difficulté scolaire, rapport aux savoirs, préjugés, représentations initiales, pédagogie de la culture

***SYMPOSIUM 4 : PHILOSOPHIE, DIFFICULTE SCOLAIRE ET ENSEIGNEMENT
SPECIALISE: LE CHOC DES CULTURES ? DU COTE DES ELEVES, DU COTE DES
ENSEIGNANTS***

3^{ème} communication orale

**« CE N'EST QU'UN DEBUT, », REGARDS CROISES. ANALYSE PLURIELLE D'UN
DOCUMENTAIRE SUR DES ATELIERS DE PHILOSOPHIE DANS UNE ECOLE DE ZEP**

VANNIER Marie-Paule, PIERRISNARD Christine et DUFLOCQ Isabelle

Université de Nantes. IUFM Le Mans. CREN, Ecole d'application Jacques Prevers. Le Mée sur
Seine. Académie de Créteil., France

marie-paule.vannier@univ-nantes.fr, christine.pierrisnard@univ-nantes.fr, isaduflocq@hotmail.com

Résumé : Introduire la pratique d'ateliers philosophiques à l'école maternelle peut apparaître comme une « lubie », une volonté d'innover à tout prix, sans souci de ce qui peut être réellement enseigné dans ces classes. L'analyse plurielle de l'expérience d'une enseignante présentée dans le documentaire *Ce n'est qu'un début*, et des réactions qu'il a suscité, montre qu'au-delà de l'apprentissage progressif du philosophe, ces ateliers peuvent créer les conditions du développement de compétences critiques pour la réussite scolaire chez les jeunes élèves d'une part et pour la pratique enseignante d'autre part. Trois « dimensions sensibles » (Vannier, 2001) seront étudiées : celle de l'étayage de l'enseignante, celle de la dimension temporelle de cette activité et celle du développement du langage chez les élèves.

A partir d'extraits du documentaire et de scripts de séances filmées, nous interrogerons les conditions de mise en œuvre de ces ateliers avec de si jeunes élèves en ZEP. Comment solliciter la parole de chacun et favoriser de réels échanges ? Un premier regard portera sur la question de l'étayage et s'attachera ainsi à comprendre les gestes de médiation allant d'une simple régulation des prises de paroles au sein du collectif jusqu'à l'étayage de l'activité langagière de l'élève singulier. Ces ateliers s'inscrivent aussi dans une temporalité qui remet profondément en cause le temps scolaire. A des conceptions et des pratiques cloisonnées, cumulatives, linéaires et irréversibles, potentiellement génératrices de difficultés, tendraient à se substituer des usages et des représentations du temps privilégiant la durée, la persévérance, le retour réflexif et les liens entre les différents espaces-temps de l'apprentissage.

Les regards croisés des chercheurs (M-P Vannier, C. Pierrisnard) et de la directrice de l'école maternelle (I. Duflocq) où a été tourné le documentaire donneront des clefs et des repères pour comprendre en quoi ces pratiques innovantes peuvent participer à la réussite de tous.

Mots-clés : étayage, temporalité, langage, ZEP, maternelle.

***SYMPOSIUM 5 : VARIATION LINGUISTIQUE, PRODUCTIONS INTERLECTALES ET
ALTERNANCE CODIQUE EN CONTEXTE GUADELOUPEEN : QUELS TRAITEMENTS
POUR UNE DIDACTIQUE CONTEXTUALISÉE ?***

1^{ère} communication orale

**CONTEXTUALISATION DIDACTIQUE ET TRAITEMENT DE L'ERREUR EN
CONTEXTE PLURILINGUE**

JEANNOT-FOURCAUD Béatrice

Université des Antilles et de la Guyane, France
beatrice.fourcaud@iufm.univ-ag.fr

Résumé : Le traitement des erreurs, en tant qu'éléments inhérents à l'acquisition/apprentissage des langues fait l'objet de nombreux développements en didactique des langues maternelles et étrangères. En contexte plurilingue, les facteurs d'écart au standard sont nombreux et la complexité qui en résulte peut conduire à plusieurs tendances antinomiques : soit interpréter les erreurs exclusivement en fonction du (ou des) système(s) co-présents (invocation des interférences), soit au contraire considérer que la variation étant inhérente à la situation plurilingue, les erreurs ne se laissent décrire que dans un système proprement idiolectal.

Dans ce qui suit, on postule donc que la notion d'erreur est d'autant plus difficile à définir lorsqu'on se situe dans un contexte où les productions interlectales, les énoncés alternés ou mélangés constituent généralement une des normes de communication quotidienne.

Dans le cadre de cette communication, on se propose, pour le contexte diglossique guadeloupéen, de considérer un certain nombre de productions « déviantes » par rapport à la norme dite « scolaire » du français et de tenter d'élaborer une classification pertinente permettant de faire la part entre variation diastratique, français régional, interférences, processus analogiques ou encore hypercorrection.

La prise en compte de ces divers éléments nous ont permis d'élaborer un modèle de conceptualisation particulièrement axé sur le pivot que constituent les notions de variation, d'interférence et d'alternance codique. Ce modèle vise à intégrer les différents paramètres socio-ethnolinguistiques et de fait à favoriser une meilleure prise en compte du contexte dans le domaine du traitement de l'erreur en contexte plurilingue et notamment en contexte créolophone.

Mots-clés : didactiques des langues, contexte plurilingue, créole, français, pédagogie, erreur.

***SYMPOSIUM 5 : VARIATION LINGUISTIQUE, PRODUCTIONS INTERLECTALES ET
ALTERNANCE CODIQUE EN CONTEXTE GUADELOUPEEN : QUELS TRAITEMENTS
POUR UNE DIDACTIQUE CONTEXTUALISÉE ?***

2^{ème} communication orale

**EFFETS DES CONTEXTES SOCIOLINGUISTIQUES ET LANGAGIERS SUR LES
INTERACTIONS DIDACTIQUES : LE CAS DE L'OUTREMER FRANÇAIS**

ANCIAUX Frédéric et BILAS Philippe
Université des Antilles et de la Guyane, France
fanciaux@iufm.univ-ag.fr, pbilas@univ-ag.fr

Résumé : Les contextes d'enseignement dans les départements et collectivités d'Outre-mer français présentent de nombreux points communs, et notamment la présence de plusieurs langues entraînant des phénomènes de contacts comme les alternances codiques (Moore, 1996 ; Gajo et Mondada, 2000 ; Py, 2007). Ainsi, dans ces contextes bi-plurilingues, la question de la gestion des langues au cours des interactions didactiques est centrale et concerne tous les acteurs du système éducatif. C'est pourquoi nous avons relevé, transcrit puis analysé des corpus de parole issus de situations d'enseignement en Guadeloupe, qui présente un contexte bilingue français-créole, à Saint-Martin, qui tend vers un trilinguisme français-anglais-créole, ainsi qu'en Guyane française, territoire plurilingue avec plus de trente langues parlées (Léglise & Migge, 2007). L'objectif est d'analyser les alternances codiques en classe et de proposer des pistes de réflexion didactiques et pédagogiques, mais également éducatives, culturelles et sociales en contextes bi-plurilingues. Les données ont été recueillies en vue d'observer, de décrire et d'analyser les formes et les fonctions de l'alternance des langues dans des situations d'apprentissage assez diversifiées tant sur le plan des disciplines (linguistiques et non-linguistiques) que des niveaux scolaires (primaire, secondaire, universitaire). Les résultats sont donc représentatifs de contextes diversifiés, mais ne prétendent aucunement à l'exhaustivité tant les territoires concernés présentent des situations scolaires et linguistiques différentes. Cette étude s'inscrit dans la continuité des travaux menés sur les didactiques contextualisées (Blanchet, Moore & Rahal, 2008 ; Facthum-Sainton, Gaydu & Chéry, 2010 ; Prudent, Tupin & Wharton, 2005), et plus spécifiquement sur le rôle que peuvent jouer les alternances codiques dans des contextes de plurilinguisme scolaire.

Mots-clés : alternance codique, interaction didactique, Outremer.

***SYMPOSIUM 5 : VARIATION LINGUISTIQUE, PRODUCTIONS INTERLECTALES ET
ALTERNANCE CODIQUE EN CONTEXTE GUADELOUPEEN : QUELS TRAITEMENTS
POUR UNE DIDACTIQUE CONTEXTUALISÉE ?***

3^{ème} communication orale

**CHANGER LA PENSÉE POUR CHANGER L'ÉDUCATION : UNE APPROCHE DES
APPRENTISSAGES LINGUISTIQUES**

FACHTUM-SAINTON Juliette

Université des Antilles et de la Guyane, France

jfsainton@yahoo.fr

Résumé : Dans un premier temps, nous prendrons de la distance par rapport aux concepts suivants : En particulier, nous interrogerons les notions de « interférence », de « créolisme », de « alternance codique », de « variation », au sein d'un énoncé, les implications didactiques de ces notions en milieu créolophone, et plus largement dans les lieux où il y a deux langues apparentées avec une hiérarchisation des codes. Chemin faisant, les concepts de « universalité » et de « régionalisme » émergeront lorsque nous ferons apparaître certains des discours et des phénomènes de langue française chez des étudiants qui ne sont pas en situation d'échec, à leur entrée à l'université, en milieu créolophone. Les notions de « langue » vs discours et de « code » vs « message » feront également l'objet d'un regard critique.

Le cadre épistémologique étant campé, nous proposerons alors un ou deux type d'exercices en langue française, correspondant à un état embryonnaire de réflexion sur la mise en place d'un enseignement contextualisé en université en milieu créolophone. L'objectif visé est humble : faire naître de ce groupe d'étudiants en formation pour l'enseignement en maternelle et au primaire, le vivier d'enseignants qui se positionnera au plan cognitif de l'autre côté de la barrière et permettra à ces derniers de concevoir ce type d'enseignement.

Mots clés : épistémologie, universalité, régionalisme contexte, langue, parole, code, discours, alternance des langues, variation.

SYMPOSIUM 6 : CONTEXTUALISATION DIDACTIQUE EN SCIENCES

1^{ère} communication orale

**LE GNOMON DANS D'ECOLE EN GUADELOUPE : CONCEPTIONS ET PRATIQUES
D'ENSEIGNANTS**

OTZ Jean Claude

Université des Antilles et de la Guyane, France

jeanclaude.otz@wanadoo.fr

Résumé : Le mouvement apparent du Soleil dans le ciel est un objet d'étude dès le cycle 3 de l'école primaire (Le mouvement de la Terre et des planètes autour du Soleil, la rotation de la Terre sur elle-même ; la durée du jour et son changement au cours des saisons sont au programme). L'un des objectifs de cet enseignement d'après les instructions officielles est de « décrire le monde réel, celui de la nature et celui construit par l'Homme ». Les concepts de méridien et de tropique constituent des repères qui peuvent être élaborés à partir d'observations (Gougenheim 1981). Ces observations dépendent en réalité du lieu et du moment d'observation des ombres. Les modèles pédagogiques accessibles dans la littérature (manuels, livres de préparation au CRPE par exemple) ne mentionnent explicitement qu'exceptionnellement les observations réalisables sous les tropiques. Par exemple, certains dispositifs proposent de placer un gnomon de manière qu'il ne permette d'observer l'ombre du Soleil que lorsque celle-ci est dirigée vers le Nord. L'objectif de ce travail est d'étudier les réactions et adaptations des enseignants vis-à-vis de cette spécificité contextuelle. Quels sont leurs conceptions et leurs pratiques pédagogiques. Quels outils utilisent-ils ? Comment justifient-ils les contextualisations ou non contextualisation de leurs enseignements ? Quelles modélisations sont envisageables (au sens de Coué, Vignes et Martinand 1995). Afin de répondre à ces questions de recherche, une série d'entretiens semi-directifs avec des enseignants a été mise en place. Ces entretiens sont intégralement enregistrés et leurs contenus analysés. L'objectif de ce travail qualitatif est, sur une dizaine de cas, de décrire des pratiques d'enseignement présentes en Guadeloupe et de relier ces pratiques aux conceptions des enseignants ainsi qu'aux outils pédagogiques qu'ils utilisent. Les premiers résultats de ce travail en cours semblent montrer que plusieurs enseignants développent des stratégies d'évitement de ces particularités d'observation en utilisant des modèles uniquement théoriques ou en choisissant des périodes d'observation où le soleil est au Sud.

Mots clés : modèles, astronomie, conceptions d'enseignants, contextualisation.

SYMPOSIUM 6 : CONTEXTUALISATION DIDACTIQUE EN SCIENCES

2^{ème} communication orale

**ELEMENTS DE CONCEPTIONS DES ETUDIANTS DE PREMIERE ANNEE
SCIENTIFIQUE DE GUADELOUPE SUR LES SAISONS CLIMATIQUES ET
L'ORIENTATION DE LA LUNE**

FORISSIER Thomas

Université des Antilles et de la Guyane, France

tforissi@iufm.univ-ag.fr

Résumé : Si les travaux sur les conceptions d'apprenants sont nombreux en didactique en astronomie (Bailey & Slater. 2004). Ceux, comme celui-ci, qui s'intéressent aux contextes d'observation sont rares. S'inscrivant à la suite des travaux sur la contextualisation de Blanchet (Blanchet et al. 2008), cette communication questionne les relations entre l'observation de l'environnement, les modèles utilisés dans l'enseignement secondaire et des représentations communes des apprenants. Deux exemples particuliers présents dans l'enseignement des sciences expérimentales sont traités : l'observation de l'orientation de la lune et les saisons aux Antilles. Les résultats présentés sont issus de l'analyse de questionnaires de recherche remplis par 124 étudiants de première année de sciences en Guadeloupe. Des tris croisés et une analyse des correspondances multiples seront présentés. L'orientation de la lune par rapport à la verticale est très majoritairement divergente de l'observable en Guadeloupe. Par ailleurs, les réponses sont plus pertinentes sur la description des saisons de métropole que sur celles des Antilles tant sur les caractéristiques climatiques que sur les périodes de l'année citées. Sur les deux exemples, une tension entre l'observable et les représentations présentes dans l'enseignement secondaire est notable. Dans les deux cas, l'observable ne semble pas faire obstacle (Bachelard 1938) à l'apprentissage mais questionne l'enseignement scientifique comme permettant une compréhension de l'observation de la nature.

Mots-clés : contextualisation didactique, observation de la nature, saisons climatiques, orientation de la lune.

SYMPOSIUM 6 : CONTEXTUALISATION DIDACTIQUE EN SCIENCES

3^{ème} communication orale

DEMARCHE D'INVESTIGATION CONTEXTUALISEE UTILISANT LE GNOMON

CARIOU Jean-Yves

Université des Antilles et de la Guyane, France

jycariou@iufm.univ-ag.fr

Résumé : S'inscrit dans les travaux portant sur la contextualisation en science expérimentale Recherche action, proposer une Démarche d'investigation contextualiser. Travail en cours, de mise en place dans une classe de cycle 3 de Guadeloupe. Présentation d'enregistrement. Les élèves peuvent constater qu'ils sont parfois sous le soleil exactement (le soleil au zénith). Il y a deux choses le soleil au zénith et l'ombre peut être orienté au nord ou au sud selon la période de l'année. Les manuels et documents pédagogiques utilisés dans l'enseignement primaire présentent des modèles qui ne correspondent pas à la variété des observations réalisés par les élèves. Or, d'après les programmes officiels du cycle 3 « Les sciences expérimentales et les technologies ont pour objectif de comprendre et de décrire le monde réel ».

Inspiré des travaux sur les objectifs obstacles, Retournement d'une difficulté en un élément facilitateur pour la compréhension des saisons. Présentation d'une ressource contextuelle (progression). Sur cet exemple un enseignement contextualisé, prenant en compte la spécificité de l'observation naturelle à une latitude particulière induit soit une restructuration de l'organisation des enseignements par dans l'ordre des programmations (étude comparative dans deux moments de l'année scolaire) soit une collaboration avec une autre école permettant la comparaison des observations.

***SYMOSIUM 7 : LA DIVERSITE LANGAGIERE A L'ECOLE MATERNELLE : DE
L'ENSEIGNEMENT A LA FORMATION EN CONTEXTE PLURILINGUE***

1^{ère} communication orale

**LA FORMATION DES PROFESSEURS DES ECOLES EN AFRIQUE DE L'OUEST : DE LA
PARTICULARITE DES CONTEXTES LANGAGIERS DES PAYS A UNE SIMILITUDE DE
LA FORMATION EN LANGAGE ORAL**

BRIQUET-DUHAZE Sophie
IUFM de l'Université de Rouen, France
sophie.briquet@univ-rouen.fr

Résumé : *Objectif de la formation :* La formation continue des enseignants d'Afrique de l'ouest est l'un des piliers de l'enseignement. En partenariat avec l'Académie de Rouen, elle s'organise autour d'un plan de formation annuel validé par l'AEFE. Chaque formateur sollicité pour une thématique précise encadre seul une vingtaine d'enseignants pendant 5 jours soit 29 heures. Les enseignants issus de huit pays (Mauritanie, Cap-Vert, Sénégal, Gambie, Mali, Guinée, Côte d'Ivoire et Burkina Faso), viennent en avion suivre un stage à Dakar, durant une semaine.

Problématique :

Le cadre officiel de l'enseignement est formé, comme pour les enseignants de France, des programmes en vigueur, le socle commun... Ce cadre visible à travers le site de la circonscription, la bibliothèque... offre donc les mêmes caractéristiques ; celles communes à tout enseignant. Cependant, lorsqu'ils arrivent en stage, les enseignants font part de réalités bien différentes dans leur pays.

Méthodologie de la formation :

Il s'agit, lors de nos stages, de viser l'enseignement de la lecture en français et sa réussite quelles que soient les conditions réelles d'enseignement. La formation repose donc sur la maîtrise du langage oral et particulièrement les mots les plus fréquents ; la conscience phonologique et l'apprentissage du nom des lettres, les deux prédicteurs de l'apprentissage de la lecture selon les recherches dans ces domaines.

Du point de vue de la formation des enseignants en Afrique, la maîtrise de la langue orale française appuyée sur l'entraînement de la conscience phonologique et la connaissance des lettres, garantit un apprentissage de la lecture réussi. La formation des enseignants dans ce domaine est donc universelle quel que soit le pays de langue française considéré. Ainsi, il nous semble qu'un enseignement-apprentissage de la langue française en dehors de l'hexagone, particulièrement dans les Antilles, puisse s'appuyer sur les résultats de cette recherche et de ces formations.

***SYMOSIUM 7 : LA DIVERSITE LANGAGIERE A L'ECOLE MATERNELLE : DE
L'ENSEIGNEMENT A LA FORMATION EN CONTEXTE PLURILINGUE***

2^{ème} communication orale

**UN ENSEIGNEMENT BILINGUE PEUT-IL ETRE UNE REPOSE A L'ECHEC
SCOLAIRE : LE CAS DE LA COLLECTIVITE DE SAINT-MARTIN**

DÉMOCRITE LOUISY Dominique

Lycée Polyvalent des Iles du Nord, Saint-Martin, France
kesso45@hotmail.com

Résumé : *Objectif de la recherche :* Montrer que l'importance de l'échec scolaire identifié dans la collectivité de Saint-Martin (Antilles françaises) est liée à la non maîtrise de la langue française.

Problématique et hypothèse : L'anglais est historiquement et culturellement la langue véhiculaire de la Collectivité de Saint-Martin. Elle est majoritairement employée dans la vie quotidienne, toutefois, le français reste la langue officielle. Dès l'entrée en école maternelle, la communication en français devient obligatoire. L'échec scolaire serait donc lié à la cette situation particulière. De plus, l'apprentissage du français langue seconde semblerait plus pertinent. Cependant, un enseignement bilingue pourrait être une alternative.

Cadre théorique : Il est constitué des travaux de Vygotski sur le développement de la langue maternelle et l'apprentissage d'une langue étrangère ; de ceux de Delory-Momberger sur la socialisation de l'enfant comme constituant de son identité au travers de ses relations avec l'autre dans sa famille comme dans l'école ; et des recherches de Bautier à propos de la famille comme lieu d'élaboration des premiers balbutiements vers le langage.

Les ATSEM sont en règle générale originaires de l'île et donc anglophones et s'expriment aussi en créole et pour certaines, en espagnol. La grande majorité des enseignants étant essentiellement francophones, ces ATSEM cumulent de manière informelle d'autres fonctions qui ne font pas partie de leurs missions. A Saint-Martin, plus qu'ailleurs ce *travailler ensemble* semble incontournable.

Méthodologie : Observations centrées sur les écoles maternelles, lieux où enseignants francophones et ATSEM anglophones participent à l'éducation des élèves. Des questionnaires, des interviews ainsi que l'analyse de rapports et de résultats scolaires ont permis ce travail de recherche.

Les principaux résultats : Nos conclusions tendent vers un enseignement bilingue en cohérence avec l'environnement historique, culturel et politique de la Collectivité.

LISTE ET RESUMES DES COMMUNICATIONS INDIVIDUELLES

N°	Noms des intervenants	Titre des communications orales
1	ALBY Sophie	Adaptation de l'enseignement au contexte Guyanais : quels dispositifs pour quels publics ?
2	ARMAND Françoise et ROUSSEAU Cécile	Intervenir auprès d'élèves immigrants allophones sous-scolarisés en classes d'accueil pluriethniques : les ateliers d'expression théâtrale et l'éveil aux langues
3	BALSIGER Claudine, BETRIX Dominique et PANCHOUT-DUBOIS Martine	Phonème, graphème et compagnie. En contexte linguistiquement hétérogène, s'appuyer sur les langues latines pour affiner la perception et la transcription de certains phonèmes en français
4	BELLEMARE Fanny-Aude	Stratification de l'emploi et capital éducatif dans les économies insulaires Caraïbiennes: quel principe de correspondance structurelle ?
5	BERNARD François-Xavier, AILINCAI Rodica et ALBY Sophie	Entre co-tutorat et médiation instrumentale, une situation d'apprentissage pour des élèves non francophones d'une classe d'accueil de Guyane
6	BOISDRON Dominique	Pratiques de lecture en Guyane : Adolescence et image de soi à l'école.
7	BOUNOUARA Yamina et LEGROS Denis	De l'effet des contextes linguistiques et culturels sur la production écrite en L2
8	BOURDEAU Jacqueline	Modélisation des connaissances et variables culturelles en enseignement
9	BRIERE-GUENOUN Fabienne et MUSARD Mathilde	Le poids des contextes d'intervention dans la construction de la professionnalité enseignante chez des étudiants de Licence 3 STAPS
10	BRULEY Cécile et FOUILLET Raphaële	Les grammaires du français produites à l'étranger : un lieu de contextualisations
11	CANDAU Olivier	Les marques transcodiques : un vecteur d'apprentissage ? Analyse des formulations transcodiques en séances ordinaire et bilangues dans une CLIN à l'école élémentaire

12	CHANG Ching-Wei et WALLIAN Nathalie	L'approche « Action/réflexion » en Basket Ball : le cas du département d'Education Physique (STAPS) à l'Ecole Normale Supérieure de Taïwan
13	CHIROUTER Edwige	Enseigner la philosophie à l'école primaire, en SEGPA et ailleurs: le choc des cultures ?
14	COMBE Georges	Gérard Lauriette : une pédagogie alternative en contexte caribéen ?
15	CORDONIER Noël et FLOREY Sonya	Pour un contexte épistémologique du présent ou comment se libérer des apories d'un postmodernisme généreux mais fatigué
16	DALEAU-GAUVIN Laurence- Michelle	La classe bilingue maternelle créole / français à La Réunion : enjeux et organisation
17	DELEN KARAAĞAÇ Nurcan	Analyse de différents types d'erreurs commises par les étudiants turcs
18	DUVELSON Emilien, BOUNOUARA Yamina et LEGROS Denis	Compréhension de texte explicatif en L2 en contexte diglossique haïtien : effet de la L1 et de la culture orale
19	FERRIERE Hervé et FERRIERE Laurence	Enseigner les sciences en contexte multiculturel en intégrant les savoirs locaux : exemple de la double perspective au Québec dans le cadre du projet « apprenons les sciences ensemble
20	GEA Jean-Michel	Les rapports intergroupe en Corse : un frein à l'apprentissage de la langue corse
21	GERIN-LAJOIE Diane	Le rôle des écoles des minorités de langue officielle au Canada
22	HIDAIR Isabelle	L'image de la Guyane et de ses habitants vus à travers des ouvrages de littérature et de jeux proposés à l'école élémentaire
23	JEAN-BAPTISTE SALIN Judith	Effets de contexte et conflits scolaires dans les lycées en Guadeloupe
24	KHADRI Mohammed	Comment aider les lecteurs faibles ? Propositions d'activités pour un apprentissage continué

25	KUNT Arzu (Turquie)	Enseigner le théâtre contemporain à l'université : l'exemple de l'Université d'Istanbul
26	M'RAIM Malika	Continuités et tensions dans les pratiques d'enseignement : le cas du curriculum de l'enseignement moyen en Algérie
27	MARIN Brigitte	Métalangage et supports d'apprentissage : étude comparative de manuels de FLE et FLM en contexte algérien et français
28	MAZABRAUD Yves, FORISSIER THOMAS et VOITUS Émile	Contexte et stratégies pour l'enseignement des Géosciences en Guadeloupe.
29	MICHAUD Christian	Pratique d'une discipline dite non linguistique en langue étrangère pour des stagiaires IUFM
30	MOLINIE Muriel	Didactiques en contextes et didactiques des contextes plurilingues et pluriculturels
31	MUNOZ Ludivynn	La géopolitique pour comprendre le contexte socio-culturel libanais et ses pratiques linguistiques
32	NGUALA Jean Berky et JOVIAL Mylène	Lire, produire des écrits et raconter pour comprendre les énoncés de problèmes et les résoudre
33	OUBALA Nicaise	Politiques linguistique et didactique(s) des langues minoritaires
34	PUOZZO CAPRON Isabelle	Le poids de l'idéologie du bilinguisme parfait dans un contexte plurilingue
35	SAUVAGE LUNTADI, Laetitia (Réunion)	Contextualisation des pratiques enseignantes et dynamiques d'apprentissage
36	SIMONNEAUX Laurence , SIMONNEAUX Jean et MORIN Olivier	Effets paradoxaux de contextualisations locales sur l'enseignement de Questions Socialement Vives Environnementales
37	TREMBLAY Diane-Gabrielle et PSYCHE Valéry	Analyse des processus de collaboration et de partage des connaissances dans une communauté de pratique engageant partenaires communautaires et universitaires ; l'effet de diversité de contextes de travail

38	VASSEUR Marie-Thérèse	Vers une dynamique de la variation langagière et de la socialisation plurilingue dans les classes multiculturelles en France.
39	WHARTON Sylvie	Politiques linguistiques éducatives ultramarines : entre dynamiques scientifiques et résistances institutionnelles et sociétales. Le cas de l'île de La Réunion.
40	ZANCHI Carine	Les TICE dans l'acquisition d'une L3 : vers un nouveau discours d'enseignement et une nouvelle approche de l'enseignement du français langue étrangère en milieu universitaire arabophone
41	ZAOUANI-DENOUX Souad	De l'importance du contexte dans la formation en alternance

ADAPTATION DE L'ENSEIGNEMENT AU CONTEXTE GUYANAIS : QUELS DISPOSITIFS POUR QUELS PUBLICS ?

ALBY Sophie

Université des Antilles-Guyane, IUFM de la Guyane, France

alby.sophie@gmail.com

Résumé : Cette communication a pour but d'étudier la manière dont les processus d'éducation sont adaptés au plurilinguisme guyanais. Il s'agit de s'intéresser à toutes les langues des élèves qui présentent une grande diversité tant au niveau de leurs statuts qu'au niveau des fonctions qu'elles occupent dans la société.

Elle rend compte des résultats provisoires d'une recherche menée dans le cadre de l'ANR ECOLPOM (axe sociolinguistique) visant à établir un état des lieux des dispositifs bilingues existant sur le territoire guyanais et un diagnostic sociolinguistique des langues parlées par les élèves scolarisés dans des écoles ou dans des classes où ces dispositifs sont implantés (classes bilingues français-créole et dispositif intervenants en langues maternelles, désormais ILM). L'objectif est d'évaluer les politiques linguistiques éducatives mises en œuvre dans le département (quels choix de langues enseignées ? Quelles formes pour les dispositifs ? Quels objectifs ?), mais aussi de déterminer dans quelle mesure les choix de langues enseignées (d'enseignement) sont adéquats aux situations afin d'en tirer des conséquences tant en matière de politiques linguistiques qu'en matière d'approches didactiques. Nous porterons donc un regard critique sur ces dispositifs et émettrons des propositions pour une meilleure adaptation en faisant appel au champ de la didactique du plurilinguisme (Alby & Léglise, 2005).

L'enquête s'appuie sur des méthodes tant quantitatives que qualitatives (Léglise, 2007), elle a permis de rendre compte de la manière la plus exhaustive possible de l'ensemble des contextes dans lesquels s'inscrivent les dispositifs bilingues du département. Les données recueillies concernent l'ensemble des circonscriptions de l'académie. Sur les 44 écoles concernées par le dispositif ILM, les données sont disponibles pour 36 d'entre elles. Pour les classes bilingues français-créole, les données sont disponibles pour l'ensemble (8 écoles et 11 classes). Au total, les résultats portent sur 1147 élèves scolarisés dans les dispositifs bilingues existant en Guyane, soit 65% du public bénéficiant de ces dispositifs.

Les données actuellement analysées mettent en évidence les grandes disparités existant entre les deux dispositifs bilingues du département tant au niveau des profils et pratiques linguistiques des élèves qu'au niveau de la place accordée aux langues concernées ou encore au niveau de l'organisation même de ces dispositifs. Ils nous amènent à considérer qu'une réflexion didactique doit être menée afin de pouvoir adapter ces dispositifs aux caractéristiques de l'ensemble des publics en bénéficiant.

Mots clés : politique linguistique éducative, plurilinguisme.

INTERVENIR AUPRES D'ELEVES IMMIGRANTS ALLOPHONES SOUS-SCOLARISES EN CLASSES D'ACCUEIL PLURIETHNIQUES : LES ATELIERS D'EXPRESSION THEATRALE ET L'EVEIL AUX LANGUES

ARMAND Françoise et ROUSSEAU Cécile

Université de Montréal et Université McGill, Montréal, Québec, Canada

francoise.armand@umontreal.ca

Résumé : *Problématique et objectifs :* Au Québec, comme dans d'autres sociétés accueillant des immigrants, les élèves allophones immigrants nouvellement arrivés en situation de grand retard scolaire constituent une population à risque, particulièrement au secondaire. Ces élèves sont caractérisés par une grande hétérogénéité, en termes d'âge, de vécu lié à des parcours pré-migratoires souvent difficiles, de niveau de maîtrise d'une langue scolaire, etc. Ce contexte éducatif spécifique fait en sorte que les interventions susceptibles d'être mises en place pour répondre à leurs besoins et faciliter leurs apprentissages scolaires se doivent de toucher tout autant le domaine psychologique et émotionnel que cognitif et langagier. Dans cette communication, nous présenterons une recherche qui visait à observer les effets d'une intervention novatrice fondée sur des ateliers d'expression théâtrale plurilingue sur les représentations à l'égard du français langue seconde, de la(les) langue(s) maternelle(s), de la diversité linguistique et du bi-plurilinguisme ainsi que sur le développement des compétences langagières à l'oral de ces élèves sous-scolarisés.

Cadre conceptuel : L'expression artistique et théâtrale est un levier important au moment de l'adolescence, car elle peut servir à exprimer et à contenir la souffrance associée aux transformations de cette période du cycle de vie tout en canalisant les forces de l'adolescent et son idéalisme (Emunah, 1990, Rousseau, Lacroix, Singh, Gauthier et Benoit, 2005). Par ailleurs, plusieurs chercheurs soulignent que l'école se doit de reconnaître la variété des langues parlées dans la société ainsi que les compétences linguistiques des élèves bilingues et plurilingues, notamment au moyen de programmes d'Éveil aux langues (Candelier, 2003, Armand, Dagenais et Nicollin, 2008). Les élèves allophones sont alors considérés comme des interlocuteurs riches en connaissances diverses sur les langues plutôt que seulement comme des apprenants novices ayant peu de connaissances dans la langue scolaire (Dagenais, Armand, Walsch et Maraillet, 2007).

Dans le cadre de l'intervention ici décrite, il s'agit donc, en s'inspirant de l'approche d'Éveil aux langues, d'intégrer aux ateliers d'expression théâtrale, des modalités permettant la prise en compte des langues d'origine des élèves et favorisant l'ouverture à la diversité linguistique.

Méthodologie : L'intervention a été mise à l'essai durant l'année scolaire 2009-2010 dans deux écoles secondaires situées en milieu pluriethnique et défavorisé à Montréal. Deux classes d'élèves allophones en situation de grand retard scolaire (n = 27) ont bénéficié des interventions et deux autres classes regroupant également des élèves sous-scolarisés ont accepté d'être des classes contrôles (n = 28).

Principaux résultats : Les élèves qui ont bénéficié des ateliers d'expression théâtrale plurilingue ont progressé à l'oral se sentent moins stressés de parler en français et plus capables d'en réaliser l'apprentissage. Il est intéressant de noter que ces ateliers plurilingues, qui autorisaient l'utilisation de la langue maternelle, n'ont pas eu d'effet sur l'expression d'un plus grand souhait d'affirmation identitaire par rapport à leur langue d'origine.

Mots-clés : élèves immigrants allophones sous-scolarisés, éveil aux langues, ateliers d'expression théâtrale, français langue seconde.

**PHONEME, GRAPHEME ET COMPAGNIE. EN CONTEXTE LINGUISTIQUEMENT
HETEROGENE, S'APPUYER SUR LES LANGUES LATINES POUR AFFINER LA
PERCEPTION ET LA TRANSCRIPTION DE CERTAINS PHONEMES EN FRANÇAIS**

BALSIGER Claudine, BETRIX Dominique et PANCHOUT-DUBOIS Martine

Haute Ecole Pédagogique du canton de Vaud, Suisse

claudine.balsiger@hepl.ch, dominique.betrix@hepl.ch, martine.panchout-dubois@hepl.ch

Résumé : La communication concerne les apports des démarches plurilingues dans l'enseignement du français (Barcelone 2008, Toulouse 2010, Lausanne 2010) et présente de nouveaux résultats de recherche. La population scolaire en Suisse romande est linguistiquement et culturellement fortement hétérogène. Des directives officielles (CIIP, 2006) affirment que le français est la langue maternelle d'une majorité des élèves et la langue d'intégration d'une partie importante d'entre eux et que par ailleurs une place significative doit être faite à l'enseignement du fonctionnement de la langue. Faut-il croiser ces deux dimensions et se demander comment outiller les élèves pour qu'ils puissent adopter une attitude métalinguistique (Gombert, 1990) en tirant parti de ce contexte linguistique? Le plan d'études romand propose des approches interlinguistiques et préconise des démarches de type *Eveil aux langues* qui intègrent une dimension plurilingue.

Relevant de ce courant didactique, notre recherche prend comme paramètres expérimentaux des recommandations issues des travaux de Candelier (2003), Limami (2006) et Lörincz (2006) pour aboutir à cette hypothèse : *le fait d'entraîner régulièrement de jeunes élèves avec des séquences didactiques centrées sur l'observation de diverses langues améliore leurs capacités métaphonologiques, métalexicales, métasyntaxiques et métatextuelles*. Elle interroge la *pédagogie du détour*.

De type quasi expérimental, cette recherche regroupe douze classes primaires. En début d'année scolaire, un prétest a évalué les dimensions métalinguistiques citées. Ensuite les six classes expérimentales ont travaillé ces dimensions dans une perspective d'éveil aux langues alors que les six classes «contrôle» les travaillaient selon le cursus habituel. En fin d'année, les élèves des douze classes ont passé un posttest identique au prétest.

Les résultats présentés ici concernent des aspects morphosyntaxiques et métasyntaxiques de la recherche. Les données analysées concernent le marquage du pluriel dans le groupe nominal et dans les accords sujet-verbe. Ces résultats seront exemplifiés sur les profils linguistiques de quelques élèves.

Mots-clés : hétérogénéité linguistique des élèves, enseignement primaire, éveil aux langues, métasyntaxe, marquage du pluriel.

STRATIFICATION DE L'EMPLOI ET CAPITAL EDUCATIF DANS LES ECONOMIES INSULAIRES CARIBEENNES: QUEL PRINCIPE DE CORRESPONDANCE STRUCTURELLE ?

BELLEMARE Fanny-Aude

Université des Antilles et de la Guyane, Martinique, France

fanny.bellemare@gmail.com

Résumé : L'éducation donnée institutionnelle fondamentale jouant un rôle important dans le développement économique des pays développés; dispose d'une place et d'effets potentiels qui n'ont été que trop marginalement évoqués dans les territoires insulaires (notamment caribéens forts d'un accroissement naturel démographique élevé mais également enclins à de nombreuses spécificités : une répartition extraordinairement inégale des revenus, poids du secteur informel, dynamique du marché du travail, fragmentation ou instabilité politique pour certains, conditions naturelles liées à l'insularité...). Dans « *ce contexte préfigure un appareil d'enseignement peu diversifié et très orienté vers les formations tertiaires* » (Atchoarena, 1993) en raison des conditions l'environnement socio-économique.

L'éducation ne doit pas s'envisager comme un simple système de formation, ayant vocation à transmettre des connaissances, des normes sociales. L'accent doit davantage être mis sur la notion de compétences et d'une « capabilité » négociable sur le marché du travail profitable à la dynamique économique de ces territoires. Quelle est vraisemblablement l'évolution du capital éducatif et de l'emploi dans ces économies insulaires Caribéennes au cours des deux dernières décennies ? Il y a-t-il correspondance ?

Sur la base d'un travail de collecte de statistiques régionalisées relevant d'un échantillon de 14 îles de Cuba à Trinidad sont analysés la situation de l'éducation au regard d'une nouvelle stratification de l'emploi dans ces territoires.

Cette étude est articulée en trois parties :

- La première présente une description contextuelle de l'éducation et de l'emploi dans les territoires insulaires Caribéens.
- Une analyse de la situation fournie, permet peut-être de révéler des analogies « types » des systèmes éducatifs définis.
- La troisième partie, procède à une analyse réflexive destinées à éclairer les stratégies éducatives pour favoriser le développement de ces territoires.
- Enfin, la dernière conclut.

Mots-clefs : Capital humain, Caribéenne, économies insulaires, marché du travail, éducation.

**ENTRE CO-TUTORAT ET MEDIATION INSTRUMENTALE,
UNE SITUATION D'APPRENTISSAGE POUR DES ELEVES NON FRANCOPHONES
D'UNE CLASSE D'ACCUEIL DE GUYANE.**

BERNARD François-Xavier, AILINCAI Rodica et ALBY Sophie

Université Paris Descartes et Université Antilles-Guyane, IUFM de la Guyane, France

fx.bernard@parisdescartes.fr, r.ailincai@gmail.com, alby.sophie@gmail.com

Résumé : Notre contribution présente une expérience menée dans un collège de Cayenne en Guyane, avec une classe d'accueil de type CLANSA destinée à des élèves non francophones, nouvellement arrivés sur le territoire français (essentiellement brésiliens, surinamais, haïtiens et dominicains) et n'ayant pas ou peu été scolarisés dans leur pays d'origine.

L'originalité de l'expérience consiste (1) d'une part dans le caractère même de l'activité étudiée, une situation d'apprentissage collaboratif instrumenté par ordinateur visant la réalisation d'un débat argumenté entre élèves. Elle réside (2) d'autre part dans les modalités de regroupement des élèves, à savoir de type tutorat inter classes, entre les élèves de la CLANSA et les élèves d'une sixième du collège. Elle tient enfin (3) à la constitution des binômes tuteur/tutoré, les deux élèves partenaires ayant des compétences complémentaires, les élèves de 6^{ème} ayant une bonne maîtrise du français – expression orale et écrite - et les élèves de la classe d'accueil étant familiers de l'environnement informatique pour l'avoir déjà utilisé lors d'une précédente activité.

Cette recherche qui présente un caractère exploratoire, s'est proposée entre autres objectifs d'évaluer l'impact de la situation d'apprentissage mise en œuvre sur la socialisation des élèves, ainsi que sur l'acquisition des compétences en français et des savoirs techniques concernant l'utilisation de l'instrument.

Nous nous sommes livrés pour ce faire à une analyse qualitative des interactions entre pairs. L'analyse menée a notamment pris en compte les alternances codiques produites par les élèves de la classe d'accueil au cours des échanges argumentés.

Les résultats obtenus tendent à montrer une évolution des compétences des élèves dans le domaine de la maîtrise de la langue, ainsi qu'une évolution des échanges entre les partenaires du binôme, attestant vraisemblablement d'une socialisation entre les élèves des deux classes.

Mots-clés : classe d'accueil, débat argumenté, ordinateur, contexte plurilingue, Guyane.

**PRATIQUES DE LECTURE EN GUYANE :
ADOLESCENCE ET IMAGE DE SOI AL'ECOLE**

BOISDRON Dominique

Université des Antilles et de la Guyane.

dominique.boisdron@gmail.com

Résumé : Le projet éducatif en Guyane offre peu d'occasions de connaître les littératures des Amériques tropicales et équatoriales. A partir d'expériences menées auprès de collégiens et lycéens, il est question de présenter comment des activités centrées sur l'utilisation des textes issus de ces littératures ont été mises en place, de mesurer et d'analyser l'impact de ces approches auprès des acteurs concernés. De la lecture des œuvres aux rencontres avec les écrivains, un travail d'observation et d'entretiens tend à faire ressortir le rôle de l'image de soi tel qu'on le retrouve dans les supports proposés. Les littératures des pays en question proposent des parcours de vie liés à l'histoire de cette partie du monde. Ces lectures permettent aux jeunes de se confronter à des problématiques de vie proches de leur vécu et génèrent des représentations au sein d'activités qui de par la socialisation qu'elles développent valorisent l'acte de lire et les œuvres concernées. Parmi ces dispositifs mis en place, initié en Guadeloupe depuis plus de dix ans par une équipe d'enseignants, le prix Carbet des lycéens représente un support d'études significatif. A l'instar du prix Goncourt des lycéens, celui-ci propose à des élèves de Guadeloupe, de Guyane et de Martinique d'attribuer un prix littéraire à un écrivain de la grande région Caraïbe et surtout de lire des œuvres imprégnées du contexte où ils évoluent. La mise en relation de la perception des jeunes lecteurs de Guyane et des analyses des protagonistes à l'initiative de ces pratiques permettent de constituer un ensemble de données qui peut être analysé comme une contribution dans le cadre d'une étude des didactiques en contextualisation.

Mots-clés : Guyane, littérature, lecture, adolescence, didactique.

DE L'EFFET DES CONTEXTES LINGUISTIQUES ET CULTURELS SUR LA PRODUCTION ECRITE EN L2

BOUNOUARA Yamina et LEGROS Denis

Université Émir Abdelkader, Algérie et Université Paris Est Créteil, France

yamina_eco_dz@yahoo.fr, legrosdenis@yahoo.fr

Résumé : Nos recherches portent sur la question de l'effet de la prise en compte du contexte linguistique et culturel des apprenants sur l'apprentissage de la compétence rédactionnelle en L2. Parmi les spécificités de l'écriture en L2, considérée ici comme une activité cognitive complexe, le recours à l'alternance codique mentale entre la L1 et la L2 constitue une stratégie utilisée par les rédacteurs, novices notamment, pour la génération du contenu du texte en L2 (Beare & Bourdages, 2007). Cette stratégie est surtout employée lorsque le thème à traiter est lié au monde de la L1 et à la culture véhiculée par cette langue (Friedlander, 1990 ; Lay, 1982). Cette alternance codique mentale peut conduire à une surcharge cognitive de la mémoire de travail du rédacteur et affecter la qualité du texte. À l'instar de certains chercheurs (Friedlander, 1990), nous nous demandons ainsi si le fait de précéder la production proprement dite du texte en L2 par une phase de génération d'idées par écrit en L1 peut avoir un effet positif sur la qualité de la version finale du texte en L2. Nous étudions cette question en contexte algérien avec des lycéens et des universitaires devant rédiger des lettres argumentatives ouvertes sur un thème lié au « monde » arabo-musulman : le conflit arabo-israélien. Dans une première recherche, exploratoire, nous avons analysé la charge émotionnelle de lettres produites par six lycéens ayant planifié soit en arabe (L1) soit en français (L2). L'hypothèse d'un effet de l'utilisation de la L1 pour l'activation et la génération d'idées plus chargées d'émotion -pour plus de persuasion- sur un *topic* culturel et dramatique n'a pas pu être validée par les premiers résultats de cette recherche. Après discussion de ces résultats et des principales perspectives ouvertes par cette recherche, nous présentons la problématique d'une nouvelle recherche issue de la première.

Mots clés : contextes, production écrite, L1, L2, argumentation.

MODELISATION DES CONNAISSANCES ET VARIABLES CULTURELLES EN ENSEIGNEMENT

BOURDEAU Jacqueline

Télé-université, Montréal, Québec, Canada

jacqueline.bourdeau@liceef.ca

Résumé : La question des variables culturelles en enseignement est abordée sous l'angle de la modélisation des connaissances en technologie éducative. On y rapporte les problématiques et les résultats de plusieurs recherches doctorales, suivis d'une synthèse. On démontre l'intérêt de modéliser les connaissances déclaratives relatives à la langue et à la culture, afin d'obtenir des spécifications pour l'adaptation linguistique et culturelle dans la conception pédagogique. Le premier travail expose une méthode d'analyse du discours verbal en situation de communication interculturelle au primaire. Le deuxième propose une modélisation des interférences culturelles dans l'apprentissage d'une langue seconde. Le troisième réalise une ontologie de la lexicologie et l'exploite pour l'enseignement du lexique français. Le quatrième analyse le traitement des différences culturelles dans le processus de conception pédagogique et propose des mécanismes d'adaptation. Le cinquième nous entraîne dans la modélisation de l'intelligence culturelle. Le dernier présente une plate-forme technologique basé sur l'ingénierie ontologique et contenant un agent d'assistance à la scénarisation pédagogique. Ces travaux sont tous bien ancrés dans une pratique de formation, et les résultats débouchent sur des recommandations pédagogiques. De ces travaux, il appert qu'une approche générique en conception pédagogique permet de traiter les variables culturelles de façon systématique, pouvant déboucher sur le partage et la réutilisation des ressources didactiques.

LE POIDS DES CONTEXTES D'INTERVENTION DANS LA CONSTRUCTION DE LA PROFESSIONNALITE ENSEIGNANTE CHEZ DES ETUDIANTS DE LICENCE 3 STAPS

BRIERE-GUENOUN Fabienne et MUSARD Mathilde

Université de franche Comté, IUFM, France

fabienne.briere@univ-fcomte.fr

Résumé : Cette recherche didactique s'intéresse aux processus de construction de la professionnalité enseignante chez des étudiants de Licence 3 STAPS mention « éducation motricité » (Brière-Guenoun, 2011). Elle concerne les façons dont les étudiants-stagiaires conduisent leur enseignement en fonction des caractéristiques du contexte d'intervention. Les conceptions et cognitions de l'enseignant sont étudiées à partir d'une analyse de leurs gestes, définis dans la théorie anthropologique du didactique comme des « gestes de conception et d'organisation des dispositifs d'apprentissage » et des « gestes d'aide à l'étude » (Chevallard, 1997). La méthodologie de cette recherche qualitative croise : a) des données d'enregistrement filmé de deux leçons consécutives d'un cycle de basket-ball en troisième, d'un cycle de natation en sixième, d'un cycle d'escalade en seconde et d'un cycle de gymnastique en cinquième ; b) des entretiens d'autoscopie de type auto-confrontation menés à l'issue des séances enregistrées ; c) des données d'entretiens semi-directifs ante-cycle. Le traitement des données met en relation les gestes de l'étudiant dans l'action conjointe (Sensevy et Mercier, 2007) et ses verbalisations à propos de son activité dans les entretiens, dont une analyse de contenu a été réalisée. Les résultats montrent que les étudiants valorisent la conception des dispositifs eu égard à leur régulation in situ, celle-ci reposant surtout sur des feed-backs individuels et rarement sur l'aménagement de la tâche. Leur intervention résulte de compromis prenant en compte les aspects organisationnels, les caractéristiques des élèves, la nature des objets de savoir enseignés ainsi que les réponses des élèves dans les dispositifs mis à l'étude. Ces influences multiples n'ont pas toutes le même poids dans le processus d'analyse des étudiants et révèlent des postures d'analyse réflexive différenciées en fonction du choix et du nombre d'éléments contextuels pris en compte (conduites motrices des élèves versus aspects organisationnels) pour conduire leur enseignement.

Mots-clés : action conjointe, étudiants-stagiaires, didactique, gestes professionnels.

LES GRAMMAIRES DU FRANÇAIS PRODUITES A L'ETRANGER : UN LIEU DE CONTEXTUALISATIONS

BRULEY Cécile et FOUILLET Raphaële

Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle, France

cecile.bruley@univ-paris3.fr, raphaellefouillet@voila.fr

Résumé : Notre recherche a pour objectif de mettre en évidence les contextualisations du discours grammatical observées dans les grammaires du français produites hors de France.

Nous entendons par contextualisations, les adaptations de la description de la grammaire du français à la culture linguistique, métalinguistique et éducative d'un public d'apprenants circonscrit à une aire géographique déterminée. Nous qualifions d'adaptations ce qui constitue un écart avec la description grammaticale ordinaire du français.

Exemple de contextualisation tiré de Truchi, C., Rossi, L. (1962), *Nuova grammatica francese*, Torino (Italie), SEI, p.213 : "I verbi y avoir (*esserci, esservi*), e y en avoir (*essercene, esservene*) (essenziali), si coniugano nel modo seguente [...]". (« Les verbes y avoir (*esserci, esservi*) et y en avoir (*essercene, esservene*) (essentiels), se conjuguent de la manière suivante [...]. »)

La recherche de contextualisations passe d'abord par le recensement des grammaires du français conçues dans un lieu donné puis par l'analyse du discours grammatical produit par rapport à une description du français de référence tel que le Cours de civilisation française de la Sorbonne. Il s'agit non seulement de dégager des types d'écarts mais aussi de tenter de définir les raisons pour lesquelles de telles descriptions divergentes ont été conçues, de les caractériser et éventuellement de comprendre leur impact effectif sur l'enseignement/apprentissage du français dans un contexte linguistique et culturel précis. Nous nous proposons d'étudier certaines grammaires du français, produites en Italie et en Pologne, où sont manifestes des adaptations de la description moyenne du français d'orientation souvent "contrastive" (similitudes et différences entre la langue source et la langue cible). En mettant en relief de telles relations analogiques, on cherche visiblement à adapter le discours grammatical aux représentations métalinguistiques des apprenants (et à leur connaissance en devenir de la langue cible) et non l'inverse, dans un processus spécifique de transposition, qu'on peut véritablement nommer contextualisation.

Mots-clés : grammaires du français, contextualisations, discours métalinguistiques, contrastivité.

**LES MARQUES TRANSCODIQUES EN CONTEXTE SCOLAIRE MULTILINGUE : UN VECTEUR
D'APPRENTISSAGE ? ANALYSE DES FORMULATIONS TRANSCODIQUES EN SEANCES
ORDINAIRE ET BILINGUES DANS UNE CLIN A L'ECOLE ELEMENTAIRE DE ST MARTIN**

CANDAU Olivier-Serge

Lycée Polyvalent des Îles du Nord, St Martin et Université Antilles-Guyane, France
oliviersergecandau@yahoo.fr

Résumé : *Objectifs :* La présente étude s'inscrit dans une dynamique interactionnelle interrogeant les pratiques verbales non conformes des apprenants, lors de séances enregistrées dans une classe d'accueil dans une Classe d'Intégration, à Saint Martin, collectivité ultra-marine. On s'interroge ici sur la pertinence des formulations codiques dans l'appropriation du contenu d'enseignement, en particulier lexical. Cette étude vise à évaluer les pratiques des élèves et leur capacité à développer des stratégies cognitives, et à repérer des dispositifs opératoires pour optimiser les pratiques langagières des élèves et susciter une dynamique interactionnelle entre l'objet d'enseignement, sa diffusion et son appropriation.

Cadre théorique : Notre étude s'inscrit dans une recherche sur une didactique du plurilinguisme. Les échanges observés en classe sont émaillés de croisements entre les langues, tissant des relations complexes entre les parlers en présence (west indian english, créole haïtien, espagnol, français). La situation sociolinguistique de l'école reflète celle de l'île : le français, langue de scolarisation, s'impose comme une norme à atteindre, au prix de diversités linguistiques minorées. Les échanges langagiers dans la classe relèvent par ailleurs pour la plupart d'une communication exolingue. Nous nous intéressons aux choix stratégiques de résolution des problèmes de communication établis par les apprenants, pour le confronter à la verbalisation de l'enseignante face à son agir professoral.

Méthodologie : L'étude relève de la démarche descriptive ethnolinguistique visant à saisir les interactions entre les forces en présence dans la construction des formats discursifs. Deux séances d'observation sont mises en perspective : la première est une séance ordinaire, où la langue cible constitue le médium et la finalité de l'apprentissage, la deuxième, bilingue, vise à alterner les langues en les intégrant à une organisation particulière des savoirs. On présente nos observations à la fois selon une approche quantitative (observation des volumes langagiers des langues en présence) et qualitative (analyse du positionnement discursif des participants et analyse d'un entretien semi-directif).

Résultats observés : L'étude vise à montrer que le potentiel acquisitionnel des formulations transcodiques repose moins sur le type de planification dans lequel il est envisagé que sur la négociation discursive locale qu'il suscite. De façon assez surprenante, le potentiel acquisitionnel semble moins à chercher dans des dispositifs pré-établis que dans la transaction permanente dont il fait l'objet, si tant est que l'on accepte de croire que les langues s'incarnent moins dans des codes aux contours définis que dans pratiques actualisées et négociées in situ par des locuteurs, alors Découpler les échanges et les modalités des formats d'interaction favorise la prise de risque de l'apprenant en lui proposant à chaque instant de se décentrer, et d'endosser une nouvelle identité linguistique.

Mots-clés : Formulations transcodiques, bilinguisme, CLIN, contextualisation didactique, exolinguisme.

**L'APPROCHE « ACTION/REFLEXION » EN BASKET BALL : LE CAS DU
DEPARTEMENT D'EDUCATION PHYSIQUE (STAPS) A L'ECOLE NORMALE
SUPERIEURE DE TAIWAN**

CHANG Ching-Wei et WALLIAN Nathalie
National Taiwan Normal University, Taiwan,
chingwei@ntnu.edu.tw

Résumé : La démarche de type “action/réflexion” est en passe d’être considérée comme l’un des styles d’enseignement approprié pour l’enseignement supérieur universitaire : elle consiste à partir de l’action pour amener l’étudiant-enseignant à déployer une posture réflexive sur/dans l’action. Dans le Département d’Education Physique de l’Ecole Normale Supérieure de Taiwan (STAPS - NTNU), les cours de Basket Ball (BB) sont obligatoires car considérés comme fondamentaux et caractérisés par un haut volume de répétition et de maîtrise technique. Cependant l’application directe de ces modèles dans le domaine de l’intervention didactique trouve des limites. L’objet de cette étude est d’utiliser une approche dialectique de type « action/réflexion » dans le but d’analyser les connaissances en actes des étudiants-enseignants à propos de leur propre pratique. Une méthode croisée de formation à la pratique réflexive est basée sur 1) l’observation systématique du rapport d’opposition en BB durant les matchs, 2) des entretiens par équipes en évocation différée à partir de séquences vidéo, 3) des situations de débats d’idées entre pairs et 4) la construction d’une carte conceptuelle concernant le BB. Ces données ont permis de modéliser les profils d’étudiants selon le rapport de force évoluant dans le jeu. Au terme de cette première étude, la formation des étudiants à l’approche “action/réflexion” a permis de décrire et de comprendre a) la manière dont ils ont reconfiguré leur rapport aux savoirs en BB au cours du cycle, b) leur stratégie de positionnement de l’espace du problème en situation de jeu collectif et c) leur formulation des actions-en-projets en contexte singulier et au sein de la communauté de pratiques. Bien que présentant des limites liées aux représentations-obstacles et à l’effet différentiel des interactions, cette étude ouvre des perspectives en matière de formation des enseignants dans d’autres activités physiques mais également dans un contexte asiatique chargé en modèles magistro-centrés.

Mots-clefs : démarche “action/réflexion”, formation des enseignants, connaissance en actes, Basket Ball.

ENSEIGNER LA PHILOSOPHIE A L'ECOLE PRIMAIRE, EN SEGPA ET AILLEURS : LE CHOC DES CULTURES ?

CHIROUTER Edwige

Université de Nantes. IUFM des Pays de la Loire, France

edwige.chirouter@wanadoo.fr

Résumé : La pratique de la philosophie à l'école primaire et en SEGPA se développe depuis maintenant plus de 20 ans. Cette communication propose de se situer du côté des professeurs des écoles qui décident de se lancer dans l'expérimentation pédagogique. Comment ces pratiques, se situant à la marge du système, amènent les enseignants à bouleverser leurs pratiques, leurs regards sur les élèves et le sens du métier ? Car cette pratique expérimentale de la philosophie bouscule à la fois les représentations traditionnelles de cette discipline exigeante et ambitieuse (réservée dans le système scolaire français aux seules classes Terminale des lycées généraux et technologiques mais pas professionnels...), et le principe d'éducabilité d'élèves très jeunes mais aussi comme en ZEP ou SEGPA en grande difficulté et souffrance. Les professeurs des écoles, souvent sans formation philosophique universitaire, mais très motivés a priori par ces expérimentations, rencontrent de nombreux doutes concernant la légitimité de leur pratique. D'autant plus que leur rôle dans l'animation du débat bouleverse les représentations traditionnelles de leur posture face aux savoirs et face aux élèves. Le maître n'est plus le détenteur de connaissances fermes mais se retrouve lui aussi dans une posture d'incertitude par rapport au concept travaillé (la Liberté, le Bonheur). Le rapport aux élèves est lui aussi bouleversé car les ateliers philosophiques sont aussi l'occasion d'une reconnaissance du sujet derrière l'élève. Nous analyserons la formation aux ateliers philosophiques suivie par des stagiaires de l'option F du CAPA-SH (IUFM des Pays de la Loire). Nous décrirons le dispositif de formation mise en place et analyserons les entretiens menés auprès des professeurs pour évaluer comment la pratique de la philosophie peut s'adapter à un contexte d'enseignement si spécifique et analyser comment ces expérimentations peuvent permettre aux enseignants de repenser leur pratique et leur rapport aux élèves.

Mots-clés : posture professionnelle, rapport aux élèves, représentations initiales du métier, adaptation au contexte et au contenu d'enseignement.

GERARD LAURIETTE : UNE PEDAGOGIE ALTERNATIVE EN CONTEXTE CARIBEEN ?

COMBÉ Georges

Université Antilles-Guyane, IUFM de Guadeloupe, France
gcombe@iufm.univ-ag.fr

Résumé : Gérard Lauriette, personnage haut en couleur de la seconde moitié du XXe siècle en Guadeloupe, passe pour un pionnier en matière d'éducation. Instituteur de formation, il comprend les difficultés et les impasses de l'enseignement français sur un territoire qui vient de quitter le statut de colonie pour adopter celui de département français d'outre-mer, un siècle à peine après la l'abolition de l'esclavage.

Gérard Lauriette affirme qu'on ne peut pas enseigner aux petits Guadeloupéens la langue française et les programmes de l'école, en ignorant la langue créole et le milieu environnant.

Accordant ses actes à ses thèses, il s'oppose à sa hiérarchie. Il est déclaré « fou » et est renvoyé de l'Education nationale.

Il fonde alors sa propre école à la campagne et s'attache à développer, durant au moins deux décennies, un enseignement original à partir des principes précédemment évoqués.

A ce jour, aucune recherche n'a été menée sur cette expérience pédagogique originale. En revanche, elle a alimenté une sorte de mythe du fait de la posture de gourou adoptée par Gérard Lauriette ainsi que par ses positions politiques anticolonialistes.

Il s'agit pour nous d'apprécier de façon critique le travail entrepris par ce pédagogue. Nous faisons l'hypothèse, à partir de la rupture avec l'enseignement officiel et des nombreux points communs qui le lient à des pédagogues de l'Education nouvelle (Freinet, Dewey) que la pédagogie de Lauriette relève d'une pédagogie alternative dans le contexte singulier de la Guadeloupe. Il s'agit de le montrer en procédant à une étude critique des textes et outils pédagogiques produits par l'auteur, croisée avec une analyse de témoignages recueillis auprès d'élèves ayant fréquenté l'école de Papa YAYA.

Mots-clés : pédagogie alternative, aliénation, diglossie, activité et expérience de l'élève, milieu environnant.

POUR UN CONTEXTE EPISTEMOLOGIQUE DU PRESENT OU COMMENT SE LIBERER DES APORIES D'UN POSTMODERNISME GENEREUX MAIS FATIGUE

CORDONIER Noël et FLOREY Sonya

Haute Ecole Pédagogique de Lausanne et Université de Lausanne, Suisse
noel.cordonier@hepl.ch, noel.cordonier@unil.ch, sonya.florey@hepl.ch

Résumé : La communication porte sur l'épistémologie de la contextualisation et de la didactique du plurilinguisme, dans le prolongement des cadrages et des perspectives de Blanchet (Blanchet, Kebbas, Kara-Abbes, 2008), Castellotti et Moore (Blanchet, Moore, Asselah Rahal, 2008) ou encore de Robillard (Blanchet, Martinez, 2010). Se donnant pour thème les « processus de contact et de métissage des savoirs locaux et universels » (appel CRREF) et pour entrées les « approches co-disciplinaires permettant de comparer l'importance de pratiques de références, de domaines de savoir » (appel CRREF, thème 1), la communication comprend deux volets et convoque principalement l'actualité de deux disciplines, la littérature et l'épistémologie.

1) La littérature d'abord, pour sa capacité à modéliser des formes d'individualisation et d'appartenance actuelles : Dans *Rosie Carpe* de Marie NDiaye (Paris : Minuit, 2001), les personnages voyagent entre la France et la Guadeloupe. Une mère qui ne se souvient plus du nom de son enfant, des pères et des mères qui changent de nom à cinquante ans et une héroïne qui se demande si elle est bien celle qu'on appelle Rosie : certains personnages oublient leur identité originelle et la remplacent par une autre de substitution, tandis que d'autres oscillent entre deux identités, doutent, s'interrogent. La notion d'identité, « *l'histoire de soi que chacun se raconte* » (P. Ricoeur, *Soi-même comme un autre*, Paris : Seuil, 272) apparaît ici tantôt comme une racine qui rattache les personnages à une terre (d'accueil ou d'origine), tantôt comme un poids, un frein, dans une société dite postmoderne. Suite aux travaux du sociologue Jean-Claude Kaufmann, on ne saurait dissocier les processus psychologiques de construction de l'identité des structures sociales, des *contextes*, dans lesquels ils prennent vie. Ainsi, dans la première moitié du XX^e siècle, les individus appartiennent à des ensembles sociaux « *relativement stables* » (J.-C. Kaufmann, *L'Invention de soi*, Paris : Armand Colin, 2004, 27), institutionnalisés et dirigés par les forces étatiques. Mais dès les années 1960, les communautés se désagrègent, « *libérant un individu contraint de s'auto-définir* » (*Id.*, 58). Ce dernier doit alors *se constituer* une identité, mais sous la seule forme désormais possible : des îlots de sens, cohérents mais sujets à évolution. Ces traits, ces tensions, qu'intensifie *Trois femmes puissantes* (Paris : Gallimard, 2009) de la même auteure sont généralement associés à la postmodernité, mais ils pointent aussi certaines limites de ce cadre épistémologique lorsqu'il s'agit de penser l'identité et l'individuation.

2) Il semble alors utile d'interroger ce cadre, l'épistémologie du présent, malgré l'inévitable difficulté à la penser. Dans *Radicant, Pour une esthétique de la globalisation*, (Paris : Denoël, 2009), Nicolas Bourriaud, philosophe et historien des arts plastiques de l'extrême contemporain discute ces limites du postmodernisme qui, nonobstant le relativisme qui le caractérise, n'a pu penser sans ambiguïté les notions d'identité et d'universalisme. Commentant les principales formes d'art contemporain à l'aide de la Diversité de Victor Segalen, d'Edouard Glissant et de ses épigones qui ont conceptualisé la créolisation, Bourriaud introduit, à partir des parcours personnels d'artistes planétaires, de leurs réalisations et de leur usage du monde globalisé, le paradigme de l'*altermodernité*. Enfin libéré de l'essentialisme de la racine, réalisant ce qui était jusqu'ici, souvent un simple vœu, le «Moi» altermoderne agit effectivement par « *enracinements successifs, simultanés ou croisés* » (Bourriaud, 2009, 59), « *par emprunts, citations et voisinages* » (*Id.*, 63). Cette manière d'appréhender le sujet se veut la plus ajustée au présent, à la globalisation économique et à la mondialisation culturelle, à la circulation immédiate et universelle de l'information ou encore aux luttes contre les formes d'oppression dues à l'hégémonie du néolibéralisme.

3) Dans une troisième partie, et sur la base de faits et d'expériences en ce sens, on décrira quelques conséquences sur la didactique du plurilinguisme de ces nouvelles manières d'endosser et de vivre l'identité, des formes qui se sont libérées des apories du paradigme postmoderne, tout relativiste et tout intégrateur de la diversité qu'il se soit voulu.

Mots-clés : épistémologie, littérature, identité, diversité, didactique, plurilinguisme.

**LA CLASSE BILINGUE MATERNELLE CREOLE / FRANÇAIS A LA REUNION :
ENJEUX ET ORGANISATION**

DALEAU-GAUVIN Laurence Michelle

Education Nationale, La Réunion, France

laurence.daleau.gauvin@gmail.com

Résumé : À la Réunion, le créole concerne plusieurs dispositifs pédagogiques dont les classes bilingues en maternelle. Depuis quelques années, le choix du rectorat est de développer ces classes. Pourquoi ce choix à la Réunion ? Nous ferons ici une description de la situation sociolinguistique de La Réunion. Pourquoi le faire dans cette région en grande majorité créolophone ? Les enjeux de la classe bilingue créole français (sondages IPSOS/ résultats des évaluations nationales/ évaluations de classe de langage). Quels sont les objectifs de ces classes ? Comment sont-elles organisées ? Comment sont gérées les langues ? Comment travaille t-on le langage dans une classe bilingue à La Réunion ? Concernent-elles tous les élèves ou alors seulement les « créolophones » en difficultés ? Voilà les questions auxquelles nous tenterons de répondre lors de notre communication.

Mots-clés : langue créole, bilingue.

ANALYSE DE DIFFERENTS TYPES D'ERREURS COMMISES PAR LES ETUDIANTS TURCS

DELEN KARAAĞAÇ Nurcan

Université d'Istanbul, Turquie

nurcankaraagac@hotmail.com

Résumé : Notre communication portera sur les différents types d'erreurs (morphologiques, syntaxiques, lexicales) des étudiants turcs dans le département de la langue et la littérature françaises à l'Université d'Istanbul. Cette étude a été réalisée à partir de l'analyse d'un *corpus* constitué par les copies (Mai 2011) de 45 étudiants en deuxième année de licence qui apprennent le français depuis trois ans.

Les recherches que nous avons menées ces dernières années nous ont montré que ce sujet n'avait jamais été traité, du moins à notre connaissance. Dans ce travail, nous objectif est de présenter les difficultés d'apprentissage de la langue et d'explicitier les fondements de ces difficultés.

Nous proposons une méthode d'analyse qui étudie les données dans une perspective strictement linguistique. Il nous a paru nécessaire, en effet, d'avoir un regard aussi objectif que possible face à ces productions pour mieux mettre en évidence les difficultés rencontrées par les étudiants. Une typologie des erreurs a été établie en référence à la théorie fonctionnelle élaborée par André Martinet.

La nature des erreurs commises dans chacune des copies est fondamentalement différente. La plupart des erreurs réalisées par les étudiants concerne l'acquisition du système et nous pouvons considérer le système en grande partie acquis par les étudiants, puisque ce sont les erreurs de forme, qui chez eux, prédominent. Certains étudiants ont beaucoup de difficultés à maîtriser la grammaire et la syntaxe. Il convient également de noter que, dans le domaine lexical, c'est la classe des verbes qui est la plus touchée. On observe aussi beaucoup d'erreurs dans le domaine syntaxique. On pourrait émettre l'hypothèse que ces difficultés résultent de la construction de la phrase (Sujet-Objet-Verbe) en turc qui est différente de celle du français. Les erreurs relevées concernent généralement l'omission des déterminants grammaticaux du nom, l'absence et le mauvais choix des monèmes fonctionnels, l'absence du copule, l'absence des constituants obligatoires de la phrase, etc.

Cette étude ne prétend pas à l'exhaustivité. Il ne s'agit qu'en fait d'une tentative de mise en évidence de quelques problèmes liés à l'apprentissage du FLE.

COMPREHENSION DE TEXTE EXPLICATIF EN L2 EN CONTEXTE DIGLOSSIQUE HAÏTIEN : EFFET DE LA L1 ET DE LA CULTURE ORALE

DUVELSON Emilien, BOUNOUARA Yamina et LEGROS Denis

Université de Paris 8, Université Émir Abdelkader, Algérie, Université Paris Est Créteil, France
duvelson@yahoo.fr, yamina_eco_dz@yahoo.fr, legrosdenis@yahoo.fr

Résumé : L'intercompréhension renvoie généralement à la compréhension interlangue ou interculturelle (Hoareau & Legros, 2006). Les TICE contribuent au développement de la co-compréhension et au renouveau des cadres théoriques de référence dans le contexte de la mondialisation de la formation et de l'apprentissage à distance (Legros, 2007). Dans ce contexte, et plus précisément dans les contextes de diglossie, l'étude de l'intercompréhension ne peut uniquement viser la compréhension entre individus de langues et de cultures différentes, mais la compréhension « intra-individuelle », c'est-à-dire celle (la compréhension) de l'individu confronté à deux langues, à deux cultures et à deux mondes. Cette recherche vise à étudier, chez des enfants haïtiens de CM2, les effets de l'oralité lors de la relecture sur la compréhension d'un texte explicatif.

Deux groupes d'élèves haïtiens de CM2, scolarisés dans des écoles de milieux favorisés et de milieux défavorisés de Port-au-Prince ont participé à l'expérience. Les deux groupes se subdivisent chacun en trois sous-groupes (G1.1, G1.2, G1.3) et (G2.1, G2.2, G2.3).

Dans une 1^{ère} séance, tous les élèves ont lu un texte explicatif en français (L2), et produit par écrit un premier rappel de ce qu'ils ont compris et retenu. Dans une deuxième séance, le même texte a été à nouveau présenté mais dans des conditions expérimentales différentes : les élèves des sous-groupes G1.1 et G2.1 l'ont relu en français, ceux des sous-groupes G1.2 et G2.2 l'ont écouté en français et ceux des sous-groupes G1.3 et G2.3 l'ont écouté en créole (L1). Enfin, les participants ont produit un second rappel. Les informations ajoutées au cours du second rappel ont été analysées en fonction de leur niveau de pertinence et de leur origine (base de texte vs modèle de situation). Les résultats indiquent un effet de l'oral et de la langue maternelle sur la réactivation des connaissances, le retraitement et la compréhension du texte en L2. Ils contribuent à l'analyse et à l'évaluation des compétences en littérature en contexte plurilingue.

Mots-clés : intercompréhension, contexte diglossique, texte explicatif, créole, culture orale.

**ENSEIGNER LES SCIENCES DANS UN CONTEXTE MULTICULTUREL :
EXEMPLE DE LA DOUBLE PERSPECTIVE AU QUEBEC DANS LE CADRE DU PROJET
« APPRENONS LES SCIENCES ENSEMBLE ».**

FERRIERE Hervé et FERRIERE Laurence
Université des Antilles-Guyane, IUFM de Guadeloupe, France
hferriere@yahoo.fr

Résumé : Partant d'un constat assez général, disant que l'enseignement de la science ne rencontre plus l'adhésion du public scolaire, nous envisageons de développer un enseignement impliquant, sans les hiérarchiser, dans le cadre d'une démarche dite de « double perspective » initiée il y a peu au Canada, à la fois les savoirs scientifiques à enseigner (qualifiés de modernes et d'universels mais aussi vus parfois pour « occidentaux » et porteurs de destructions) et les savoirs locaux, populaires, traditionnels et autochtones (vus parfois comme porteurs de valeurs humanistes et morales).

La démarche dite de « double perspective » – refusant la hiérarchisation des savoirs – nécessite de se questionner avec les élèves, les enseignants, les personnels d'encadrement mais aussi les parents de la communauté concernée sur le sens qu'ils donnent à l'enseignement des sciences, sur les raisons probables du désintérêt qui frappe cet enseignement voire à la méfiance qu'il suscite, et sur le regard porté sur les savoirs locaux (leur lien avec le réel, leur valeur scientifique, leur sens et leur importance dans la vie quotidienne et dans la construction identitaire des individus et des groupes).

Nous envisageons de présenter différentes questions que nous chercherons à articuler pour constituer un véritable projet de recherche. Nos premières questions seront justement de revoir la construction des deux catégories de savoirs utilisées (« Universels » vs « locaux ») et de cerner les raisons de l'opposition qui se dessine entre elles (ont-elles des liens différents avec le réel ?) et les valeurs qu'on leur associe. Il s'agira donc d'abord de proposer des définitions claires des concepts mobilisés.

Puis nous envisagerons de proposer des pistes de réflexion sur les questions suivantes :

Comment revenir sur l'image élitiste et abstraite des sciences avec des élèves en difficultés ?

Comment leur redonner le goût des sciences en s'appuyant sur le contexte multiculturel dans lequel ils évoluent ?

Et dans le but de répondre à ces deux importants défis, nous poserons la question essentielle de notre recherche : quels effets peuvent avoir sur cet enseignement la prise en compte des savoirs locaux et populaires, de l'histoire générale de la construction des savoirs scientifiques actuels et d'une vision moins élitiste, plus matérialiste, réaliste et sceptique des sciences ?

Après la présentation de la communauté, de l'école et de la classe où aura lieu pour débiter cette recherche collective, nous présenterons les principes, les objectifs et les modalités de cette recherche – des principes qui ont été validés (ou sont en passe de l'être) par les autorités politiques, les responsables pédagogiques et les enseignants, des objectifs qui ont été proposés par les deux acteurs principaux (L et H Ferrière) et des modalités qui vont être définies collectivement avec les élèves et toutes les personnes qui seront impliquées.

LES RAPPORTS INTERGROUPE EN CORSE : UN FREIN A L'APPRENTISSAGE DE LA LANGUE CORSE ?

GÉA Jean-Michel

Université de Corse, France

jmgea@univ-corse.fr

Résumé : Les transformations socioéconomiques qui ont affecté le bassin méditerranéen depuis quarante ans ont conduit de nombreux pays et régions du Sud européen traditionnellement zones d'émigration à devenir des pôles d'immigration. Si les populations migrantes y ont été décrites d'un point de vue social, culturel, démographique ou en termes d'employabilité, on sait en revanche peu de choses sur les modalités langagières et linguistiques de leur insertion. Le cas de la Corse est à ce sujet exemplaire : longtemps terre de départs, l'île compte aujourd'hui parmi les régions de France ayant le plus grand nombre d'étrangers dans sa population. Conjointement, le bon maintien de la langue locale adossé à un enseignement généralisé du corse à l'école en font la dernière grande zone d'immigration métropolitaine où les nouveaux arrivants font osciller leur stratégie d'intégration langagière entre idiome d'origine, idiomes régional et national.

Après avoir détaillé les particularités du système éducatif insulaire en faveur du bilinguisme corse/français, notamment l'obligation faite à l'Etat de proposer un enseignement du corse à tous les élèves des écoles élémentaires de l'île, il s'agira de préciser en quoi l'offre scolaire d'éducation bilingue (totale ou partielle) intervient dans le processus de socialisation des enfants de migrants. A partir d'entretiens semi-directifs réalisés auprès des groupes marocain et portugais de Corse, il s'agira de discuter les bénéfices de la proposition éducative en langue régionale auprès des populations immigrées. Si les migrants ibériques jugent positivement l'apprentissage scolaire du corse, l'essentiel des sujets maghrébins reste sceptique quant aux gains de cet apprentissage dans leur parcours d'intégration ou celui de leurs enfants. Conséquence directe de la difficulté de la société corse à considérer la communauté maghrébine comme une composante pérenne de la population insulaire, les témoins marocains opposent souvent à l'acquisition de la langue régionale la question de leur propre loyauté linguistique. Parallèlement au maintien généralisé de l'arabe jusqu'à la troisième génération, l'appropriation du corse bute ainsi sur des formes de résistances liées au sentiment de perte et d'infidélité envers la langue et la culture d'origine des primo migrants. Effet de contexte évident, le peu d'ouverture manifesté par la société d'accueil envers l'immigration maghrébine, l'impression de rejet et de minorisation vécue par les Marocains et leurs descendants, freinent voire annulent en partie chez ces derniers les avancées obtenues en faveur de la langue corse sur les plans institutionnel et politique, didactique et pédagogique.

Mots clés : langue corse, immigration, bilinguisme scolaire, loyauté linguistique, représentation.

LE RÔLE DES ÉCOLES DES MINORITÉS DE LANGUE OFFICIELLE AU CANADA

GÉRIN-LAJOIE Diane
Université de Toronto, Ontario, Canada
diane.gerin.lajoie@utoronto.ca

Résumé : Ma communication portera sur le rôle des écoles situées en contexte minoritaire au Canada, soit les écoles francophones à l'extérieur du Québec et les écoles anglophones au Québec. À partir d'une analyse comparative du discours officiel sur le mandat de ces écoles, j'examinerai la façon dont le personnel enseignant perçoit ce mandat dans ses activités quotidiennes. Sur le plan théorique, mon analyse s'inscrit dans les domaines de la sociologie critique de l'éducation des minorités, du rapport à l'identité et du travail enseignant. Des résultats préliminaires tirés de récits de vie en cours d'enseignantes et d'enseignants au Québec serviront à mon analyse. Les résultats antérieurs d'une étude ethnographique sur le travail du personnel enseignant des écoles francophones en Ontario, province anglophone, permettront aussi d'amorcer une comparaison entre les deux réalités scolaires. Ces études partent de l'idée que l'école de la minorité joue un rôle particulier dans le processus de construction de l'identité des élèves, en tentant d'assurer la reproduction de la langue et de la culture minoritaires. Les deux études ont pour objectif d'examiner la façon dont le personnel enseignant qui travaille dans ces milieux vit son expérience de travail au quotidien. Les résultats préliminaires démontrent jusqu'à présent que le mandat de l'école de la minorité diffère d'une province à l'autre. En Ontario, l'école doit contribuer à la sauvegarde de la langue et de la culture françaises ; au Québec, ce rôle particulier ne fait pas partie du mandat des écoles de langue anglaise. En ce qui concerne le personnel enseignant, son discours indique qu'il se voit davantage comme un agent de transmission des savoirs, qu'un agent de reproduction linguistique et culturelle, peu importe la province de résidence. Enfin, même si nous sommes en présence de deux minorités linguistiques, le degré de minorisation de ces dernières est loin d'être le même.

Mots-clés : minorisation, reproduction linguistique, reproduction culturelle, travail enseignant, recherche qualitative.

L'IMAGE DE LA GUYANE ET DE SES HABITANTS VUE A TRAVERS DES OUVRAGES DE LITTÉRATURE ET DES JEUX PROPOSÉS A L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE

HIDAIR Isabelle

Université des Antilles et de la Guyane, IUFM de la Guyane-Ecole Interne, France

isabelle.hidair@guyane.univ-ag.fr

Résumé : La demande croissante, de la part des enseignants - d'ouvrages de littérature et de jeux inspirés des réalités guyanaises - doublée d'un déficit de publications sur le sujet, les poussent à mettre à la disposition des élèves tout ce qui est publié sur la Guyane sans vraiment sélectionner. Ainsi, on retrouve dans les bibliothèques scolaires des ouvrages qui peuvent contribuer à la diffusion des stéréotypes.

L'objectif de notre recherche est d'étudier le contenu de quelques supports. Les thèmes d'analyse retenus sont la représentation des groupes socioculturels, de leur mode de vie et la perception de la Guyane à travers les idéologies de l'interculturel. À propos d'interculturel, la population guyanaise est composée des groupes socioculturels où, d'un point de vue *émique*, les cultures et les nationalités se confondent et servent à la catégorisation. Ainsi, on retrouve une juxtaposition de « pratiques culturelles » et d'altérités essentialisées, sans la prise en compte des intersections entre groupes, lesquelles mettraient en évidence la dynamique des constructions identitaires (Tap, 1980 ; Bruner, 1991 ; Abdallah-Preteille, 2004). Ceci implique une utilisation avec précaution, de la part du chercheur, de ces catégorisations tout en respectant le discours des acteurs sociaux eux-mêmes.

Ainsi, l'analyse thématique ici proposée porte sur les jeux et les ouvrages de littérature destinés aux élèves âgés de 5 à 11 ans et ayant pour sujet la Guyane. Ainsi, 2 jeux des « 7 familles » et 19 ouvrages de littérature, publiés entre 1978 et 2007, constituent le corpus de cette recherche. L'intérêt de l'étude est de présenter la notion d'interculturel et de proposer des actions concrètes qui permettront de créer les passerelles de communication nécessaires à la scolarité.

Mots-clés : Guyane, littérature, diversité, pédagogie interculturelle.

EFFETS DE CONTEXTE ET CONFLITS SCOLAIRES DANS LES LYCEES EN GUADELOUPE

JEAN-BAPTISTE SALIN Judith

Université Lyon 2, France

judithsa@free.fr

Résumé : L'analyse des rites et codes des conflits scolaires des lycéens Guadeloupéens laisse apparaître un schéma des conflits qui sera détaillé dans un premier temps. Dans un second temps les effets de contexte des conflits éducatifs en Guadeloupe seront analysés. Le choix est ici fait de ne pas parler de disparités territoriales ni d'inégalités d'éducation mais plutôt :

- D'effet d'image
- De proximité éducative
- De conflits et soutien familial
- De vulnérabilité aux risques violences scolaires
- D'effet de contexte et de recherche identitaire: le créole et les conflits.

- I/ *Effet d'image* : l'importance de la réputation de l'établissement scolaire : Cet effet d'image en Guadeloupe se retrouve dans les deux sens: d'une part un côté à la fois positif et protecteur (bonne réputation d'un lycée) mais aussi d'autre part d'un autre côté, à entretenir les conflits en ce qui concerne les établissements stigmatisés.

Ceci traduit une certaine perte de confiance dans l'institution scolaire.

Il en est pour illustration l'augmentation des organismes de cours particuliers en Guadeloupe.

On peut observer également une perturbation de la relation triangulaire parents/élèves/enseignants pouvant conduire à la remise en cause de l'apprentissage.

L'effet d'image positif et protecteur se retrouve dans les établissements qui disposent de « stratégies » suffisamment élaborées pour donner l'impression de cumuler à la fois un sens positif de la relation pédagogique pour les acteurs impliqués.

- II/ *Une proximité éducative* : une proximité due au lyannaj (maillage) familial, une proximité en partie due aux difficultés scolaires

- III/ *Conflits et soutien familial* : On est ici au cœur d'une « anamorphose de contenant psychique » qui porte au niveau groupal familial et au niveau individuel (Benghozi, 2007) [2]. Ainsi interpréter les résultats de l'enquête sur l'image de l'homme met en évidence l'existence de liens psychanalytiques intergénérationnels. Ceux-ci permettent de redéfinir une « isomorphie » des liens généalogiques (Benghozi, 2007). L'image de l'homme guadeloupéen en tant que porteur de virilité, machisme et « dragueur » en est l'exemple ici.

Lors des sondages, les lycéens ont confirmé ces habitus. Ainsi l'homme est plus violent que la femme, il dit plus de « vulgarités », c'est à lui de séduire mais, aussi, « il a plus de chances de réussir sa vie professionnelle ! ».

- IV/ *Une vulnérabilité aux risques violences scolaires*

Mots-clés : conflits, effets de contexte, lycéens, Guadeloupe, éducation.

**COMMENT AIDER LES LECTEURS FAIBLES ?
PROPOSITIONS D'ACTIVITES POUR UN APPRENTISSAGE CONTINUE**

Mohammed KHADRI

Université du Kordofan, Soudan

m_khadri@hotmail.com

Résumé : La situation de l'enseignement-apprentissage du FLE au Maroc dénote une carence qui semble perdurer malgré les réformes dans le système éducatif. Revoir les conséquences directes, et analyser les causes médiatees nous permettraient d'aborder concrètement le problème. Il ne s'agit plus de décrire les situations alarmantes d'acquisition du FLE, mais d'y remédier en prenant du recul et en se rendant à l'évidence d'un malaise linguistique qui ne sera apaisé que par une approche actionnelle où agira la compétence immédiate. La désaffection de la lecture constitue une cause primordiale de la baisse du niveau chez les apprenants du FLE. Quelles activités pourraient remédier à cette situation et aider les élèves à surmonter leurs difficultés ?

Mots-clés : lecture, lecteurs, déchiffrage, mémoire, inférences, représentations.

**ENSEIGNER LE THEATRE CONTEMPORAIN A L'UNIVERSITE :
L'EXEMPLE DE L'UNIVERSITE D'ISTANBUL**

KUNT Arzu

Universite d'Istanbul, Turquie

arzukunt@istanbul.edu.tr

Résumé : Dans le cadre de cette étude, nous nous proposons de présenter notre parcours pédagogique quant à l'enseignement du théâtre contemporain pendant nos séminaires de Master aux étudiants du département de langue et littérature françaises de l'Université d'Istanbul et du département de dramaturgie de la même université. Face à des textes novateurs complexes parfois même peu lisibles, la réception des textes par les étudiants devient difficile pour la plupart. Aborder ces nouvelles écritures scéniques nécessite certes des voies d'accès différentes; justement l'objectif principal de ce travail est de montrer les différentes approches que l'on peut envisager pour l'étude de ses textes qui s'éloignent nettement des règles de la dramaturgie classique. Pour mener à bien notre étude, nous allons nous référer aux travaux des théoriciens de théâtre tels que Jean-Pierre Ryngaert, Jean-Pierre Sarrazac et Anne Ubersfeld.

Mots-clés : théâtre contemporain, enseignement, université d'Istanbul.

CONTINUITES ET TENSIONS DANS LES PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT : LE CAS DU CURRICULUM DE L'ENSEIGNEMENT MOYEN EN ALGERIE

M'RAIM Malika

Université Ibn Khaldoun, Algérie

algmraim@hotmail.com

Résumé : Pour faire face au défi du 21^{ème} siècle, l'Algérie connaît depuis un moment une période de transformation rapide à tous les niveaux : politique, économique et sociale. La réforme du système éducatif lancée en juillet 2002 en Algérie tombe à point nommé. Elle vise entre autres à une mutation qualitative de son système d'enseignement afin de mieux répondre aux nécessités de la préparation des jeunes à un nouveau contexte de participation civique, sociale et économique. Faisant de la qualité et de la pertinence de l'éducation un défi mondial, l'Algérie a fait de la refonte pédagogique un des cinq pôles importants de la réforme une de ses priorités de ce grand chantier. Une nouvelle vision de l'éducation qui se voudrait une « rupture » pédagogique avec le passé. Cette nouvelle vision se définit par l'introduction de l'approche par les compétences (APC), une approche qui place l'apprenant au centre de l'apprentissage et donne une plus grande autonomie à l'enseignant.

Ainsi, une refonte des contenus et des méthodes d'apprentissage, ainsi qu'une organisation des structures de l'éducation nationale sont également devenus indispensables afin de permettre l'adaptation et l'intégration de la société algérienne dans un contexte de mondialisation économique et d'accélération de progrès. Pour comprendre les logiques du curriculum dans une approche contextualisée pour analyser les réformes et les politiques éducatives, nous nous intéresserons au cas de l'Algérie, un pays que nous connaissons en tant que acteur de l'implantation de la réforme.

Dans un premier temps, dans une perspective de contextualisation permettant précisément de relever ces continuités et ruptures, nous dressons un rapide historique sur l'évolution du curriculum de l'enseignement moyen au cours du dernier siècle. Ensuite, nous rappelons quelques-uns des principaux traits du changement curriculaire qui vient de s'opérer depuis la mise en place de la réforme lancée en juillet 2002 en relevant dans le curriculum actuel ses finalités et orientations, ses attributs et les effets attendus sur le plan des pratiques d'enseignement.

Dans un deuxième temps, nous présentons sommairement la recherche en question sur les plans de sa problématique, de son cadre conceptuel et de la méthodologie mise en œuvre.

Dans un troisième temps, nous nous intéresserons aux résultats enregistrés qui font états de continuités et de tensions, plutôt que de ruptures, dans les représentations que les enseignants se font de la conception du nouveau curriculum qu'ils doivent mettre en œuvre dans leur pratique enseignante.

Mots clés : réforme, curriculum, contextualisation, rapport au savoir, pratique enseignante.

**METALANGAGE ET SUPPORTS D'APPRENTISSAGE : ETUDE COMPARATIVE DE
MANUELS DE FLE ET FLM EN CONTEXTES ALGERIEN ET FRANÇAIS**

MARIN Brigitte

Universités Paris-Est Créteil et Paris 8-Vincennes-Saint-Denis, France

brigitte-marin@wanadoo.fr, brigitte.marin@u-pec.fr

Résumé : Cette recherche, fondée sur l'approche épistémologique des processus de contextualisation didactique (Blanchet, Moore et Rahal, 2008) porte sur l'étude de manuels d'apprentissage du français langue maternelle et français langue étrangère destinés à des élèves de 12 à 15 ans (Benamer Belkacem, 2011). Elle s'assigne un double objectif. Elle vise, d'une part à appréhender, en dépit d'intentions analogues, les effets variables, voire contrastés des doxas pédagogiques sur l'élaboration des supports d'apprentissage en français langue maternelle et langue de scolarisation, en fonction des contextes géographique et linguistique concernés. Elle interroge ainsi, d'autre part, le rôle et le sens de l'usage du métalangage dans les manuels scolaires au regard de leur destination sociolinguistique et d'un public dont la cible est parfois ambiguë (élèves, enseignants ou formateurs d'enseignants). Nous nous appuyons sur un double corpus de manuels idéaltypiques de français langue maternelle utilisés en France – dans les classes de collège – et de français langue étrangère utilisés en Algérie – dans les quatre niveaux du cycle moyen. La méthodologie adoptée est celle de l'analyse critique de discours afin de mettre au jour le statut du métalangage dans ces supports d'apport d'apprentissage et d'en mesurer l'accessibilité au regard des contraintes linguistiques caractérisant les utilisateurs. La problématisation des enjeux d'interaction dans lesquels peuvent entrer en dialogue le métalangage et le discours didactique sous-jacent conduit à mettre au jour les brouilleurs de lisibilité qui peuvent accroître les obstacles aux apprentissages. Les premiers résultats de cette étude montrent que la prégnance du métalangage dans ces manuels, et plus particulièrement dans les manuels de français langue étrangère récemment élaborés en contexte algérien sont de nature à créer un effet de brouillage de la compréhension. La présence de ce métalangage spécialisé, relevant davantage du discours didactique que de l'adresse à un public d'élèves, tend à l'instituer en métalinguisme.

Mots-clés : apprentissage, FLE, FLM, manuel, métalangage.

CONTEXTE ET STRATEGIES POUR L'ENSEIGNEMENT DES GEOSCIENCES EN GUADELOUPE.

MAZABRAUD Yves, FORISSIER Thomas et VOITUS Emile

Université Antilles Guyane, IUFM de Guadeloupe, France

mazab@iufm.univ-ag.fr

Résumé : En Guadeloupe, tant à l'école primaire que dans le secondaire, les enseignements de Géologie se déroulent dans un contexte spécifique. Activité volcanique, tremblements de Terre, récifs coralliens, ouragans et tsunamis y sont des sujets particulièrement importants. Nous présenterons des résultats d'études menées sur les conceptions des élèves, ainsi que des exemples de pratiques enseignantes afin de mettre en évidence le besoin des enseignants d'adapter le contenu de leurs interventions à l'environnement local, dans le contexte des programmes nationaux. Des pistes à la fois théoriques et pratiques ont été expérimentées en Guadeloupe. Les résultats obtenus laissent penser que l'efficacité de la contextualisation des enseignements est très dépendante de la recherche fondamentale, à la fois en Géosciences et en Didactique. La diffusion des résultats scientifiques doit aussi faire l'objet d'une diffusion rapide, par des médias appropriés et accessibles aux éducateurs. Ces médias peuvent prendre plusieurs formes (livres, périodiques, conférences, NTIC...). Enfin, la formation des enseignants doit comprendre une partie importante de géologie de terrain, afin qu'ils puissent s'approprier leur environnement.

**PORTFOLIO : PRATIQUE D'UNE DISCIPLINE DITE NON LINGUISTIQUE EN LANGUE
ETRANGERE POUR DES STAGIAIRES IUFM**

MICHAUD Christian

Université Claude Bernard Lyon 1, IUFM, France

christian.michaud@univ-lyon1.fr

Résumé : La recherche a pour objectif de comprendre les pratiques d'enseignement de professeur stagiaires IUFM ou nouvellement nommés qui ont en charge une classe de DNL en section européenne. Cette posture singulière, pour des débutants, pose des questions au niveau des contenus scientifiques à transmettre, des documents utilisés, des processus didactiques mis en œuvre dans la discipline et la langue. Comment mettre en cohérence l'apprentissage d'une langue étrangère et une discipline non linguistique dans un système de valeurs culturelles lié aux deux langues pour que les élèves puissent apprendre ? Comment créer une *interaction entre les contenus disciplinaires, linguistiques et culturels* ? Y a-t-il une didactique spécifique à la DNL ?

Sur le plan théorique, la concomitance de l'apprentissage d'une discipline non linguistique à partir d'une langue étrangère est féconde au développement des connaissances et savoir-faire des élèves (Moore, 2001 ; Duverger, 2004).

Sur le plan méthodologique, nous avons recueilli les artéfacts relatifs aux enseignements de la DNL dans les portfolios à l'IUFM Lyon1. L'analyse des artéfacts est faite à partir du modèle théorique Knowledge-Value-Practice (Clement, 2006). Dans ce modèle les conceptions développées sont en interaction entre les connaissances scientifiques (discipline et langue), les valeurs culturelles, et les pratiques de la langue et de la discipline. Nous avons également procédé à une enquête, auprès des professeurs/stagiaires qui enseignent la DNL et auprès des formateurs experts qui ont en charge cette formation.

A partir de l'enquête, nous dégagons les stratégies des différentes disciplines pour l'enseignement de la DNL. Les résultats obtenus et analysés (enquêtes & portfolios) dans le modèle KVP permettent d'avancer les bases d'une didactique spécifique à la DNL. Sur la base des portfolios, nous proposons des situations concrètes où l'apprentissage d'une discipline dans une langue étrangère renforce conjointement la compréhension des notions et concepts disciplinaires et linguistiques.

Mots-clés : portfolio, DNL, langue étrangère, disciplines scientifiques, stagiaire.

DIDACTIQUE EN CONTEXTES ET DIDACTISATION DES CONTEXTES PLURILINGUES, PLURICULTURELS

MOLINIE, Muriel

Université de Cergy-Pontoise, France

molinie.muriel@wanadoo.fr

Résumé : Nous partageons avec M.-A. Hugon la conviction selon laquelle, « Les professionnels ne peuvent participer à la production des résultats de la recherche que lorsqu'ils sont entrés dans un *processus de distanciation, par rapport à l'exercice quotidien de leur pratique*. Ce processus n'est ici conçu ni comme une *séparation*, ni comme un *chemin linéaire* mais comme un *processus circulaire* permettant aux acteurs de penser leur pratique dans *une sorte de boucle réflexive* » (Marie-Anne HUGON, 20/11/2008, CRTF-LaSCod, UCP). C'est dans cette intention que nous développons depuis quelques années un dispositif formant les futurs enseignants de français langue étrangère et seconde, à une double capacité d'analyse en diachronie (à partir de leurs biographies plurilingues/pluriculturelles) et en synchronie (à travers, divers outils, dont, le "dessin réflexif").

Il s'agit donc d'analyser des contextes a) dans lesquels ils se sont eux-mêmes formés (et sont devenus ce qu'ils sont aujourd'hui), et b) dans lesquels ils seront amenés à intervenir, auprès d'élèves, dont ils devront accompagner les processus de (trans)formation, acculturation etc...

Les objectifs du cursus de formation aux « métiers du français langue étrangère et seconde » que nous conduisons à l'Université de Cergy-Pontoise depuis 2002, peuvent dès lors être énoncés de la façon suivante :

- a) favoriser les processus de conscientisation du plurilinguisme et du pluriculturalisme dans la trajectoire biographique de l'individu.
- b) l'inciter à développer un processus d'individuation de sa formation.
- c) l'inciter à développer lui-même des outils didactiques lui permettant d'enseigner en contextes, tout en analysant ces contextes (et leurs évolutions).

Le dispositif de formation proposé repose sur la réalisation et la mutualisation de travaux didactiques réflexifs et autobiographiques portant sur les acquisitions langagières et les apprentissages culturels vécus par les futurs enseignants. Ceci leur permet de comprendre les dynamiques acquisitionnelles qu'ils/elles ont connues et de revisiter les chemins de formation (formels et informels) qu'ils ont inventés eux-mêmes, aux marges des- et/ou en relation avec - les institutions éducatives.

Revenant sur l'expérience formative vécue en 2008-2009, une étudiante explicite ainsi les processus de formation : *"La plupart des participants ont apprécié cette approche novatrice mêlant apprentissages, réflexion, projet professionnel et interactions. Pour une fois, leur personnalité et leurs manières d'exprimer leurs relations aux langues et aux savoirs, leurs histoires scolaire et extra-scolaire avaient de l'importance dans la construction didactique d'un cours universitaire. Mieux encore, ces interactions et la réflexion qui s'y rattache leur ont permis de comprendre les étapes et les éléments divers et complexes que l'enseignement des langues implique : partant de leur propre vécu en tant qu'élève jusqu'à leurs premières expériences de tutorat auprès d'étudiants étrangers"* (M. Lankhorst, à paraître).

L'objectif de cette communication sera donc d'analyser :

- 1) la difficulté éprouvée par nos étudiants, à penser la réflexivité parce qu'ils se sont formés dans les catégories de l'universalité, alors que celles de contextualisation -et de diversité- sont fondées sur des principes différents, qu'ils commencent alors à entrevoir ;
- 2) comment, les démarches évoquées ci-dessus peuvent rendre le futur professionnel plus compétent pour développer une sémiotisation des contextes, environnements et moments de formation par une approche multi-modale (dessin, vidéo, texte, etc...) et pluri-littéracie (au sens où plusieurs langues ou registres de langue, peuvent s'entrecroiser dans un texte bi/pluri-lingue par exemple).

Il s'agira enfin de comprendre la cohérence d'ensemble de ces démarches en les situant aussi en relation avec certains des outils développés sous le vocable "Portfolio" (Molinié, 2011, à paraître).

Mots-clés : réflexivité, historicité, pluralité, littéracie, multi-modalité.

LA GEOPOLITIQUE POUR COMPRENDRE LE CONTEXTE SOCIO-CULTUREL LIBANAIS ET SES PRATIQUES LINGUISTIQUES

MUNOZ Ludivynn

Institut Français de Géopolitique, Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis, France

m.ludivynn@yahoo.fr

Résumé : Cette communication vise à mettre en avant l'intérêt d'une démarche géopolitique dans l'analyse d'un contexte plurilingue et multiculturel en ce qu'elle apparaît importante pour éclairer les processus de contextualisation didactique. Pour avancer des éléments en ce sens, nous prendrons en compte le cas du Liban en ce qu'il cristallise des représentations linguistiques potentiellement conflictuelles. Le Liban est un pays méditerranéen arabe, peuplé de 4,29 millions d'habitants (dont 1,5 millions dans l'agglomération de Beyrouth). Ce pays connaît une importante diaspora dans le monde entier (15 millions de personnes hors des frontières libanaises) et l'ancienne Phénicie, dont on qualifie souvent le Liban, est réputé pour un être un pays commerçant depuis ses origines. Ces deux états de fait amènent le Liban à s'ouvrir sur le monde, ce qui favorise le multilinguisme dans ce pays.

Notre propos se base sur une enquête réalisée auprès d'une quarantaine de personnes à Beyrouth de mars à juin 2010 (auprès d'acteurs d'instances de socialisation secondaire : professeurs, agence de promotion des langues, journalistes,...) afin de ne pas en rester aux processus de socialisation primaire (par les familles) que propose Bourdieu.

Notre propos se déploiera en trois mouvements. Dans un premier mouvement nous montrerons les atouts de la démarche géopolitique (celle ayant trait à la géopolitique de la langue française, Lacoste, 2003 ; Giblin & al., 2007) en ce qu'elle situe au cœur de son raisonnement les rapports de force et les représentations des langues (Breton, 2003, 2006). Dans un deuxième mouvement nous découvrirons pourquoi la langue française est présente sur le territoire libanais en nous centrant sur l'héritage historico-culturel de ce pays. Au sein d'un troisième mouvement, nous nous centrerons nos propos sur le contexte socioculturel et identitaire libanais, où se côtoient actuellement l'arabe, le français et l'anglais. L'apparition de l'anglais concurrence la langue française, jusqu'alors majoritaire avec l'arabe, dans les processus d'apprentissage (Fitouri, 1983). Nous examinerons plusieurs ordres de questions qui viseront à éclairer le contexte selon les deux formes de socialisation primaire et secondaire. Pourquoi les parents choisissent de scolariser leurs enfants dans des écoles francophones? Qui utilise la langue française au Liban dans la vie de tous les jours? La question du statut du français sera également évoqué : est-il une langue seconde au Liban ou une langue étrangère? Nous verrons également que le français est relativement bien présent dans les médias libanais et plus particulièrement la presse écrite.

Mots-clés : Liban, francophonie, géopolitique, langues.

LIRE, PRODUIRE DES ECRITS ET RACONTER POUR COMPRENDRE LES ENONCES DE PROBLEMES ET LES RESOUDRE

NGUALA Jean Berky et JOVIAL Mylène

IREM Guadeloupe, Université des Antilles-Guyane, Collège de Grand-Bourg, France
nguala.berky@wanadoo.fr

Résumé : Conformément au consensus général concernant les théories didactiques sur le rôle de la résolution de problèmes dans les apprentissages, à savoir, résoudre des problèmes est une source et une finalité de l'enseignement et des apprentissages mathématiques. Cependant, les échecs répétés des élèves dans ce domaine et dans la compréhension des textes ne cessent de nous interpeller. Il est à noter que les résultats faibles évoqués résulteraient notamment d'un grand manque des préalables nécessaires et de lexique simple, rendant hermétique la compréhension des énoncés interdisciplinaires et également au fait que certains élèves se représentent (Julo, 1995) assez mal les problèmes qui leur sont posés. Comment les aider efficacement ? Nous préconisons une médiation fondée, d'une part sur une réflexion lexicale en français et en mathématiques pour développer davantage la régulation des conduites langagières et la collaboration entre les deux disciplines (Jaubert et Rébière, 2002). D'autre part, nous exploitons la production des problèmes ressemblants (Nguala, 2005, 2009), en nous appuyant sur les outils de la langue tels les classes grammaticales et en rédigeant des récits brefs à savoir le conte incluant des énigmes mathématiques. En résolution de problèmes mathématiques, nous nous limitons aux situations de proportionnalité en quatrième proportionnelle Vergnaud (1990, 1997), plus précisément aux problèmes classiques de réinvestissement, à énoncés écrits (problèmes souvent qualifiés de « concrets »).

POLITIQUE LINGUISTIQUE ET DIDACTIQUE(S) DES LANGUES MINORITAIRES

OUBALA Nicaise

Ecole Supérieure de Commerce des Antilles-Guyane, France
onoubala@gmail.com

Résumé : La contribution que nous allons apporter pendant ce colloque ne concerne pas directement la situation des Antilles même si elle s'en rapproche par certains aspects historiques et sociolinguistiques. Elle évoque le projet d'introduction des langues endogènes dans le système éducatif du Gabon, Etat d'Afrique centrale, ancienne colonie française où sont parlés plus de cinquante variétés linguistiques, avec le français comme langue officielle et véhiculaire, pour une population de 1.300.000 habitants.

Les langues gabonaises sont majoritairement des langues bantoues. Quelques langues pygmées sont également parlées sur le territoire mais elles sont très peu connues, les populations pygmées étant difficilement accessibles. Si certaines langues gabonaises comptent plus de 100.000 locuteurs (fang, inzebi et yipunu), d'autres comptent moins de 10.000 (metombolo, shaké, shamaï...), et d'autres encore moins de 200 (geviya et enenga).

C'est avec cette configuration linguistique que l'Etat envisage depuis plus d'une vingtaine d'années l'enseignement/apprentissage des langues endogènes dans le système éducatif, dans le but d'améliorer les résultats scolaires des élèves/apprenants, et qu'il tente de tout mettre en œuvre pour conduire ce projet à sa réalisation : création d'un poste de Conseiller Technique à la politique linguistique au Ministère de l'Education Nationale, d'une UFR de sciences du langage à l'Université de Libreville et d'un Service Appliqué à la Recherche en Langues Nationales, à l'Institut Pédagogique National.

Notre contribution traite de politiques linguistique et éducatives, dans les situations de contact de langues, dans une perspective dite conflictuelle, sans forcément avoir de caractère polémologique (Martinez, 1997).

Pour constituer notre corpus nous avons réalisé des enquêtes auprès de deux communautés linguistiques que tout oppose, et dans certains établissements de Libreville et de province ; nous avons également pris part à un séminaire de formation des enseignants de langues vernaculaires et rencontré les fonctionnaires impliqués dans les programmes de promotion des langues endogènes.

A l'issue de nos enquêtes, nous avons fait certaines constatations : la complexité du contexte plurilingue gabonais n'avait pas été réellement prise en compte dans le projet d'introduction dans langues endogènes dans le système éducatif, la formation des enseignants présentait trop de lacunes, l'impact de l'introduction des langues dans le système éducatif n'a jamais été évalué, les questions de didactique (Martinez, 1996, 2002), au centre de l'enseignement en général, et de l'enseignement des langues en particulier, n'ont jamais été évoquées, etc.

Je voudrais mettre l'accent sur des questions qui affectent l'enseignement en général, et l'enseignement/apprentissage des langues minoritaires en particulier, sans oublier celui du FLS. Les questions de didactique seront au centre de cette intervention, et ma conclusion consistera à dégager brièvement des perspectives utiles à une réflexion sur les curricula en Français Langue Seconde, d'une part, et l'enseignement, d'autre part.

Mots-clés : didactique, Gabon, enseignement, FLS, langues minoritaires.

LE POIDS DE L'IDEOLOGIE DU BILINGUISME PARFAIT DANS UN CONTEXTE PLURILINGUE

PUOZZO CAPRON Isabelle

Haute Ecole Pédagogique de Lausanne, Suisse

Isabelle.puozzo@hepl.ch

Résumé : La Vallée d'Aoste est une région bi-/plurilingue de l'Italie qui revendique un bilinguisme franco-italien grâce à son histoire (Cavalli, 2005). Cependant, dans le système éducatif, le poids historico-culturel du passé engendre une recherche du bilinguisme comme addition parfaite de deux langues alors que la littérature scientifique a démontré toute la richesse de la compétence plurilingue déséquilibrée. L'ombre du bilinguisme parfait colle à la peau du français et lui empêche de s'épanouir dans un contexte d'éducation bi-/plurilingue européen alors que la VDA présente une situation de plurilinguisme déséquilibré (Puozzo Capron, 2009c). A partir de deux enquêtes quantitatives, il s'agit d'observer les conséquences d'un ancrage bilingue traditionnel sur le système éducatif et sur des apprenants quant à eux plurilingues. La première enquête (Puolato, 2006) évalue les compétences en langues des apprenants valdôtains et en tire un bilan sur la place et le statut du français en VDA. La deuxième enquête (Puozzo Capron, 2009a) évalue la perception des apprenants valdôtains de leurs compétences en langues (Bandura, 2003) afin de mesurer l'impact de la forte idéologie du bilinguisme parfait. Les résultats de ces deux enquêtes permettent de montrer que l'idéologie consiste à croire en une compétence bilingue parfaite et équilibrée qui engendre une évaluation finale du cycle secondaire, appelée 4ème épreuve de français, calquée sur cette dernière. Plus on avance dans le système scolaire, plus les objectifs sont élevés et moins les apprenants se perçoivent compétents. L'idéologie véhiculée n'inhibe donc pas la réalité. Il s'agit donc de proposer des pistes pour tenter de dépasser ce mythe du bilinguisme, auquel de nombreuses représentations sociales erronées sont encore rattachées, pour entrer dans l'ère plurielle des langues et parler d'« éducation plurilingue » (Romei, 2007, p. 16).

Mots-clés : perfection, cloisonnement, calque, baccalauréat, insécurité linguistique, déséquilibre, compétences, valorisation.

CONTEXTUALISATION DES PRATIQUES ENSEIGNANTES ET DYNAMIQUES D'APPRENTISSAGE

SAUVAGE LUNTADI Laetitia
Université de La Réunion, France
laetitia.sauvage@univ-reunion.fr

Résumé : Que signifie contextualiser sa pratique ? Dans quelles mesures la prise en compte des différents contextes de l'enfant induit-elle une dynamique d'apprentissage différenciée ?

S'inscrivant dans le paradigme écologique de la recherche en Sciences de l'éducation (Bru, Altet et Blanchard-Laville, 2004; Frenay et Bédard, 2004 ; Clauw, 2008) nous nous interrogeons sur les rapports pouvant se nouer entre contextes, pratiques d'enseignement et dynamique d'apprentissage. C'est donc dans une perspective interdisciplinaire que notre recherche s'appuie à la fois sur une sociologie critique et réflexive (Giddens, 1987 ; Tupin, 2004) et sur des éléments de définition de la situation d'enseignement-apprentissage (apportés) portés par les didactiques disciplinaires (Brousseau, 1998 ; Chevillard, 1999 ; Blanchet, 2008).

L'enjeu de cette communication consiste à analyser la construction progressive d'un indice de contextualisation entendu comme un *degré raisonné de systématisme et d'ordonnement* (De Sardan, 2008) s'appuyant sur des études de cas spécifiques. Suivant une méthodologie qualitative, le procédé de recension construit cible, au sein d'une grille d'observation opérationnelle, 40 indicateurs de contextualisation pédagogique & didactique, chaque modalité étant déclinée de manière singulière selon trois niveaux : ontologique, situationnel et authentique. Si la contextualisation didactique peut effectivement se définir à partir de la prise en compte du *macro* contexte au sein de la classe (Legal, 2011), elle est ici présentée comme l'expression fine de la dimension processuelle de l'action en situation : un art de faire, articulant à un niveau *meso* (Bronfenbrenner, 1979) dimensions *micro* et *macro* des situations d'enseignement-apprentissage. En effet, à la lecture de nos résultats, la contextualisation des pratiques enseignantes semble pouvoir s'exprimer selon deux modalités complémentaires : pédagogique-didactique (organisationnelle, relationnelle, liée aux savoirs disciplinaires) et sociolinguistique (linguistique, « authentique »). Ces processus de contextualisation renvoient alors à l'appropriation des variables contextuelles « dans et par » la pratique et permettent effectivement de différencier des profils pédagogiques aux effets contrastés.

Mots-clés : contextualisation, enseignement-apprentissage, processus médiateurs, pratique enseignante, socio didactique.

EFFETS PARADOXAUX DE CONTEXTUALISATIONS LOCALES SUR L'ENSEIGNEMENT DE QUESTIONS SOCIALEMENT VIVES ENVIRONNEMENTALES

SIMONNEAUX Laurence, SIMONNEAUX Jean et MORIN Olivier

UMR EFTS, ENFA, Université de Toulouse, IUFM, Lyon, France

laurence.simonneaux@educagri.fr, jean.simonneaux@educagri.fr, olivier.morin@univ-lyon1.fr

Résumé : Dans la littérature sur l'enseignement des QSVE, il est souvent préconisé de placer les élèves dans des situations contextualisées locales.

Dans une recherche comparant les raisonnements socio-scientifiques (RSS) d'étudiants sur des QSV locales (la réintroduction de l'ours dans les Pyrénées, la présence du loup dans le Mercantour) ou globale (le changement climatique), nous avons observé que plus la « proximité » de la question traitée est grande avec les étudiants – question locale impliquante du fait de leur origine socio-culturelle - plus l'apprentissage scientifique (analyse critique de leurs conceptions, appropriation de connaissances, réflexion socioépistémologique sur les savoirs impliqués, raisonnement) est faible. Tant l'emporte la surexpression de l'affect sur certaines QSVE en fonction de facteurs culturels. Mais sur certaines QSV, la mobilisation de l'affect favorise la recherche de contre arguments scientifiques pour réfuter des positions divergentes (Jimenez-Alexandre, 2006). Si la situation proposée aux étudiants s'oppose à leur système de valeurs, l'affect peut freiner le raisonnement critique, les « aveugler » et constituer une résistance ; si au contraire elle leur permet de défendre des positions socio-culturelles, elle stimule l'analyse critique.

Dans le prolongement de ces travaux, nous étudions l'impact culturel sur le RSS d'étudiants français et australiens sur des QSV locales (mise en place d'une usine de désalination à Melbourne, les algues vertes en Bretagne) et sur une QSV globale (la consommation de viande) et l'évolution éventuelle de leur RSS grâce à des échanges sur une plateforme de travail collaboratif. Ces échanges favorisent-ils

- l'évolution de leurs RSS du fait de la résolution de conflits socio-cognitifs,
- le passage de discussions cumulatives ou de disputes vers des discussions exploratoires (selon la typologie de Mercer),
- une réflexivité axiologique et le questionnement épistémique ?

Nous présenterons les principaux résultats issus de la première recherche et les premiers résultats de la recherche franco-australienne.

Mots-clés : Questions Socialement Vives (QSV), contextualisation, argumentation, raisonnement socio-scientifique.

**ANALYSE DES PROCESSUS DE COLLABORATION ET DE PARTAGE DES
CONNAISSANCES DANS UNE COMMUNAUTE DE PRATIQUE ENGAGEANT
PARTENAIRES COMMUNAUTAIRES ET UNIVERSITAIRES : L'EFFET DE DIVERSITE
DE CONTEXTES DE TRAVAIL**

TREMBLAY Diane-Gabrielle et PSYCHÉ Valéry

Télé-université, Montréal, Québec, Canada

dgtrembl@teluq.uqam.ca

Résumé : Une communauté de pratique devrait être issue d'une initiative volontaire à l'intérieur d'une organisation, dont certains membres partagent des connaissances ou des savoir-faire qu'ils désirent améliorer. Le côté volontaire mais non-improvisé de l'initiative nécessite souvent une impulsion de démarrage, et une stratégie de dynamisation étalée dans le temps. Ceci représente tout un défi dans le cadre d'un réseau de recherche en partenariat qui regroupe des membres ayant un intérêt commun certes, mais répartis dans plusieurs pays et rattachés à divers organismes indépendants du réseau de recherche en partenariat, et donc situés dans des contextes différents.

Notre objectif de recherche était de contribuer à l'émergence d'une Communauté de pratique (CoP) au sein d'un programme de recherche en partenariat, pour favoriser la collaboration des membres provenant de divers lieux, puis d'observer l'évolution de cette CoP.

Dans ce texte, nous proposons un bilan sur la pratique du partenariat et les actions menées afin de faire émerger une réelle communauté de pratique dans le cadre d'un programme de recherche fondé sur des participants de milieux divers. Nous nous intéresserons aux obstacles liés aux contextes, que nous tenterons de mettre en évidence pour expliquer les difficultés de mise en place d'échanges entre les divers milieux (universitaire, communautaire, ou autre, selon les cas).

VERS UNE DYNAMIQUE DE LA VARIATION LANGAGIERE ET DE LA SOCIALISATION PLURILINGUE DANS LES CLASSES MULTICULTURELLES EN FRANCE

VASSEUR Marie-Thérèse
Université du Maine, France
vasseurmt@gmail.com

Résumé : On propose ici de rendre compte de la configuration linguistique, nouvelle depuis quelques années, de classes élémentaires de ZEP d'une ville moyenne de l'Ouest français. Cette analyse s'inscrit dans le projet de recherche PLURI-L soutenu pour 4 ans par la Région Pays de Loire. L'objectif est de comprendre et de valoriser la diversité langagière, linguistique et culturelle manifeste actuellement à l'école.

Concrètement, il s'agit de soutenir les enseignants dans la prise en charge positive de ces classes pluriculturelles regroupant des élèves issus de contextes et d'horizons divers. L'hypothèse est que la prise en compte et la valorisation de la variation et diversité des langues à l'école (langue de l'école et langues/cultures de divers horizons), permet aux enfants de jouer avec ces diverses compétences et de construire ainsi une métacompétence leur permettant de gérer leurs diverses langues et les variations de la langue de la classe. Ceci est possible s'il se produit un changement dans les représentations mono/plurilinguistiques que les locuteurs, enseignants, élèves, parents d'élèves se sont construites de la langue.

La méthode adoptée est ethnographique et qualitative. Elle repose sur :

- des entretiens initiaux avec enseignants et élèves (petits groupes de 4/5) sur les langues pratiquées/apprises et les points de vue sur leurs pratiques
- suggestions/soutiens/participations à des projets/activités centrés sur la diversité linguistique et culturelle, observation de ces activités et des réactions des élèves
- entretiens de fin d'année avec élèves puis enseignants pour dégager, à partir de leurs discours, les évolutions dans leurs comportements concernant les différences et variations linguistiques et les représentations qu'ils se font de ces variations, variétés de la langue et de la diversité des langues de l'école.

Dans la présentation, nous analyserons des situations représentatives démontrant l'intérêt pour les élèves et enseignants de cette formation-ouverture au plurilinguisme face aux évolutions sociolinguistiques récentes.

Mots-clés : école, diversité linguistique, valorisation, contextualisation , métacompétence.

**POLITIQUES LINGUISTIQUES EDUCATIVES ULTRAMARINES :
ENTRE DYNAMIQUES SCIENTIFIQUES ET RESISTANCES INSTITUTIONNELLES ET
SOCIETALES. LE CAS DE L'ILE DE LA REUNION**

WHARTON Sylvie

Université de Provence, France

sylviewharton@wanadoo.fr

Résumé : En 2004, une table ronde fut organisée par le *Laboratoire de recherche sur les langues, les textes et les communications dans les espaces Créolophones et Francophones* (LCF-UMR8143 CNRS) à l'Université de La Réunion. Cette manifestation scientifique s'inscrivait dans un « format » et une dynamique originales. Il s'agissait, en effet, de réunir des chercheurs de différents horizons, et de leur passer des commandes scientifiques précises afin de proposer aux autorités académiques un « outil d'aide à la décision en matière de politique linguistique éducative ». Pour ce faire, des sociolinguistes, psycholinguistes, didacticiens du plurilinguisme et autres chercheurs en éducation ont confronté leurs points de vue pour tenter de formaliser une synthèse actualisée de la question de l'enseignement dans des situations de pluralité linguistique en « contextes sensibles », en présentant des résultats de recherches et en détaillant des scénarios d'interventions.

Le postulat initial était que la situation réunionnaise pouvait servir de point d'ancrage et de référent en d'autres lieux et pour bien d'autres communautés sous réserve d'une attention pointilleuse aux enjeux sociolinguistiques attachés à chaque contexte particulier.

Ces propositions non normatives (que nous présenterons) n'ont pas eu l'écho escompté auprès des décideurs et les pistes ouvertes sont, dans les grandes lignes, restées lettres mortes. Des résistances relèvent de façon non exclusive tant des praticiens que des usagers de l'école, voire de certains militants culturels. C'est donc à une mise en perspective de ces propositions formulées par la communauté des chercheurs et des résistances institutionnelles et du corps social que nous proposons de nous livrer, dans le cadre de cette communication, en interrogeant le rapport entre demande sociale, contextualisation didactique et politique linguistique, et l'inscription du chercheur dans ce rapport.

Mots-clés : plurilinguisme, créole, contextualisation, politique linguistique, développement langagier.

**LES TICE DANS L'ACQUISITION D'UNE LANGUE 3 : VERS UN NOUVEAU DISCOURS
D'ENSEIGNEMENT ET UNE NOUVELLE APPROCHE DE L'ENSEIGNEMENT DU
FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE EN MILIEU UNIVERSITAIRE ARABOPHONE ?**

ZANCHI Carine

Université de Lyon 2, France
carodeh@yahoo.fr

Résumé : Au Proche et Moyen-Orient où le français a le statut de langue 3, aucun manuel local n'est disponible et de facto, tous les manuels utilisés sont des manuels généralistes conçus en France.

L'apprenant arabophone est donc confronté à la problématique de l'utilisation autonome du manuel généraliste monolingue, à la compréhension de ses éléments constitutifs c'est-à-dire le bloc iconique et le bloc textuel (typographie et architecture codifiée etc.) (Cordier : 2002) mais aussi à la compréhension de son discours de francisation (discours spécifiques, discours sur la langue-culture etc.) (Verdelhan : 2002).

« Pourquoi les étudiants arabophones ne savent pas utiliser un manuel généraliste » a été un important questionnement chez de nombreux professeurs natifs avant de comprendre qu'autour du manuel monolingue, existaient de nombreuses représentations de la part de l'étudiant.

Faute de pouvoir recourir à un manuel contextualisé de français non disponible sur le marché, nous avons dû suite à la demande des instances universitaires à prendre en compte cette thématique de la contextualisation afin de créer des tremplins à l'apprentissage.

Concernant cette problématique, une des solutions proposée a été de recourir aux Tice qui permettent d'adapter l'enseignement / apprentissage en fonction d'un profil d'apprenant précis et de sa culture d'apprentissage / enseignement.

Cette proposition d'intervention qui a pour problématique l'interdidacticité est essentiellement une recherche disciplinaire en didactique des langues-cultures qui s'inscrit dans une perspective didactologique avec pour thématique choisie la contextualisation des situations d'apprentissage et avec pour cadre théorique la didactique cognitive.

Cette intervention veut faire d'une expérience faite à l'université Amman Al Ahliyya où nous avons précédemment enseigné, de conception d'outils de formation multimédia et la structuration d'un cours de français facultatif pour débutants arabophones conçu à partir de l'observation des difficultés rencontrées par les étudiants. Les résultats de ce travail nous ont permis de voir dans quelle mesure les Tice apportent une réponse à la problématique des contextes d'apprentissage, mais aussi dans quelle mesure elles aident les apprenants arabophones débutants à mieux appréhender l'apprentissage du français langue 3 via la construction d'un parcours contextualisé d'apprentissage qui s'appuie sur la multimodalité (dessin, son, texte, animation) et propose de facto une mise en contact diversifiée avec la langue étrangère avec pour objectif final une meilleure compréhension du discours d'enseignement .

Mots clés : acquisition-enseignement d'une langue 3, didactique contextualisée, didactique cognitive, manuel généraliste, tice et multimodalité, discours d'enseignement.

DE L'IMPORTANCE DU CONTEXTE DANS LA FORMATION EN ALTERNANCE

ZAOUANI-DENOUX Souad
Université Paul Valéry Montpellier 3, France
Souad.denoux@wanadoo.fr

Résumé : Se former par la formation en alternance conduit à modifier le rapport entre l'acte et le sens et incite clairement à ne considérer la construction de significations par le sujet, que comme une activité en contexte(s). C'est principalement, au regard d'un positionnement singulier dans son rapport aux contextes, que le processus de construction de la signification prend toute sa profondeur. Le sujet est bien soumis aux contextes mais non comme instrument passif ; il y est présent comme acteur construisant du sens. Confronté à des injonctions parfois contradictoires, il est amené en permanence à contextualiser et décontextualiser non seulement ses observations relatives à l'environnement immédiat mais aussi la perception de sa propre activité. Ce processus déployé dans le temps amène, peu à peu, l'apprenant à forger le contexte propice à son action. Au moyen des éléments fournis par le dispositif, et en appui sur son expérience propre, le sujet en formation va tendre à produire une signification tant pour lui que pour son rapport au contexte.

S'appuyant sur l'analyse comparative de cinquante entretiens auprès de formés engagés dans deux dispositifs de formation en alternance différents, notre contribution a pour objet de présenter une partie des résultats portant sur l'impact du contexte sur les conceptions d'apprenants. Les sujets agiraient et signifieraient les situations d'apprentissage en référence à un type de représentation de l'alternance caractéristique des dispositifs de formation en alternance qu'ils fréquentent. Les dispositifs à travers leurs logiques de conception contextualisent de façon spécifique la confrontation aux milieux professionnel et formatif, en orientant perception et positionnement du sujet. De multiples et singulières combinaisons entre acte, sens et contextes deviennent possibles et constituent un des éléments les plus formateurs de l'alternance travail formation.

Mots clés : formation, alternance, apprenant, logiques de conception

CRREF 2011 Guadeloupe

